

Dossier
de presse →

Critique de la ville quotidienne

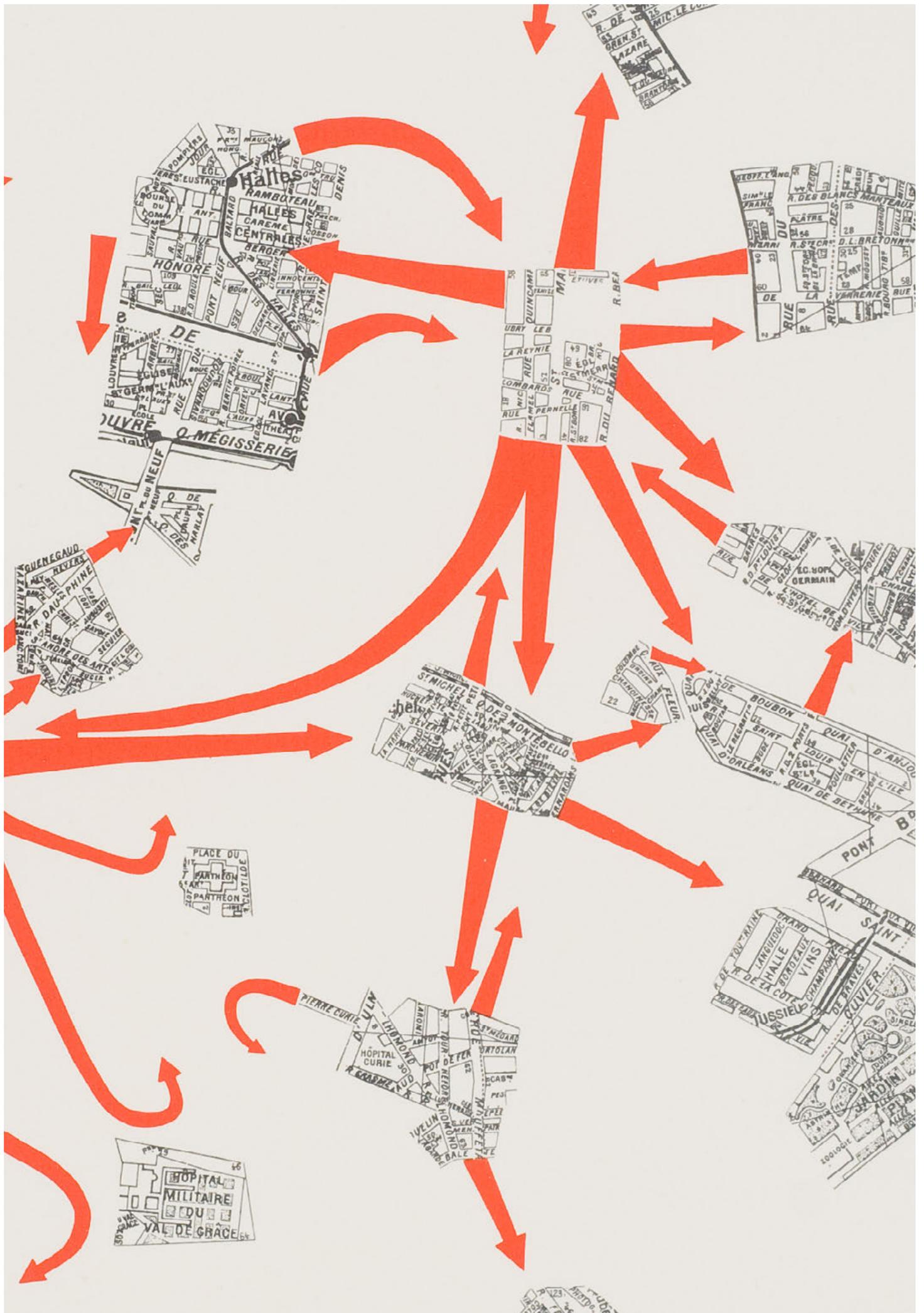
5 oct - 15 déc 2024

Fondation du doute, Blois
Art contemporain | Fluxus





Guy Debord, *The Naked City*. Illustration de l'hypothèse des plaques tournantes en psychogéographie (détail), 1957 33,3 x 48,3 cm - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Sommaire

Sommaire	4
L'essentiel	5
Préambule	6
Parcours de l'exposition	8
Corpus de l'exposition	14
Les artistes et les institutions partenaires	14
Liste des œuvres et documents (non exhaustive)	16
Focus sur quelques œuvres	34
<i>Joseph Beuys / Günter Brus / Chanéac / Guy Debord / Henry Flynt /</i>	
<i>Angela Hareiter / Haus-Rucker-Co / Thomas Hirschhorn /</i>	
<i>Jenny Holzer / Ugo La Pietra / Tim Maul / Charles Simonds</i>	
Programmation associée	46
Visuels disponibles pour la presse	47
La Fondation du doute	54
En quelques mots	54
En quelques dates	55
Infos pratiques	56
Remerciements	57

L'essentiel

Critique de la ville quotidienne **exposition collective**

du 5 octobre au 15 décembre 2024

Fondation du doute, Blois
Art contemporain | Fluxus

L'exposition réunit un ensemble d'œuvres des années 1950 à aujourd'hui ainsi que des documents et des archives donnant à voir des démarches et des pratiques artistiques qui s'insèrent *dans* la ville, et plus particulièrement encore dans la rue, pour y ménager des interstices à la fois poétiques et politiques.

Chacun-e à leur manière, les artistes ici présentés tentent à leur tour de changer la vie, l'art et la ville dans un même élan. Dans une forme de rencontre fertile entre créations et enjeux sociétaux, ils investissent voire se confrontent – physiquement souvent – à l'espace urbain dans une forme de chassé-croisé avec les pratiques et les codes esthétiques de la société civile et des cultures populaires, parfois jusqu'à mettre en question la distinction entre l'artiste et « l'homme / la femme de la rue », entre l'art et le quotidien.

Avec des œuvres et des documents de :

Martine Aballéa, Act Up-Paris, Boris Achour, Francis Alÿs, Jean-Daniel Berclaz, Joseph Beuys, Cathryn Boch, Günter Brus, André Cadere, Chanéac, Alex Chevalier, Guy Debord, Jean Degottex, Henry Flynt, Guerrilla Girls, Angela Hareiter, Mona Hatoum, Haus-Rucker-Co, Thomas Hirschhorn, Jenny Holzer, Anne Houel, Douglas Huebler, Françoise Janicot et Bernard Heidsieck, Allan Kaprow, Ugo La Pietra, Letaris, Tim Maul, Eugenio Miccini, Jonathan Monk, Nicolas Moulin, Leonel Moura, Maurizio Nannucci, Nefeli Papadimouli, Matthieu Saladin, Charles Simonds, Jean Tinguely, Endre Tót, UFO, Jacques Villeglé, Stephen Willats, Raphaël Zarka [...]

En résonance avec l'édition 2024 des Rendez-vous de l'histoire de Blois, consacrée au thème de la ville.

Dans le cadre du Festival AR(t)CHIPEL, initié par la région Centre-Val de Loire en partenariat avec le Centre Pompidou.



Préambule



Leonel Moura, *Urban Times* #5, 1991 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Dans notre imaginaire commun, la Ville s'est affirmée comme le lieu symbolique du pouvoir économique et politique, le centre à partir duquel l'Ordre s'impose à des franges ténébreuses. Les événements récents, depuis les Gilets jaunes jusqu'aux manifestations des agriculteur-ices, participent d'une réactivation de ce récit quelque peu binaire et manichéen. Il n'est d'ailleurs pas anodin de remarquer combien cette dichotomie participe du récit moderne du dualisme Nature/

Culture, encore lui. Plus particulièrement encore, ce rapport concentrique du centre à la périphérie semble emprunter les voies latines qui vont de la *domus* à la *sylva*, imaginaire selon lequel le civilisé bon chic, bon genre, et forcément bon père de famille, cède progressivement la place au « sauvage », peu ou prou cultivé peu ou prou enculturé, et plus ou moins romantisé selon qui s'en saisit. Pour autant, le simplisme de surface de cette dichotomie spatiale dedans/dehors nous intime de plonger en-deça, pour questionner les relations profondes que la ville entretient plus largement au vivant - dont l'humanité n'est qu'une infime partie - et à interroger la place concédée à celui-ci dans celle-là.

Car admettons-le : on n'a jamais été aussi peu sûr que la ville ait un jour été pensée pour être habitée. Si elle s'affiche et s'affirme comme un lieu olympien sinon olympique de parade ou encore un clapier à main d'œuvre, bien peu en définitive y trouvent véritablement abri. Et puis, comme dirait l'autre, il y a le bon citoyen et le mauvais citoyen : le bon chic bon genre du dedans, encore lui, celui-là qui sort en pleine lumière, usager apollinien flamboyant à la silhouette fière et galbée, qui parcourt du matin au soir une ville qui lui est dédiée, puisqu'il y mène une vie

exemplaire : il circule, il travaille, il dort, il se divertit... Et il y a les autres. Celles et ceux dont la vie résiste au schéma et aux Master Plans, celles et ceux qui rasant les murs et sortent la nuit, ou qui n'osent même pas sortir, de jour comme de nuit. Celles et ceux dont la ville dénie l'existence et qu'elle s'échine à domestiquer dedans ou à chasser dehors. Des sauvages de l'intérieur, en somme.

La ville moderniste et ses avortons de l'après-guerre ont renforcé cette rupture entre deux mondes qui ne se comprennent pas, qui ne se parlent pas : un urbanisme qui se donne les atours d'un projet hygiéniste et humaniste sinon humanitaire pour sauver l'homme moyen, chimère bon marché, face à une « foule » bigarrée et composite, donc informe et toujours-déjà minoritaire. Une multitude qui s'écarte organiquement de la moyenne, tout sauf docile à loger voire rétive à toute planification, et dès lors regardée comme incapable d'habiter correctement. Et dans le brouhaha de ce chaos urbain, se perçoivent les chœurs éplorés des gestionnaires, des promoteurs et des architectes-urbanistes observant avec dépit les ruines de leurs grands projets inachevés et de leurs utopies mort-nées.

Pour autant, sous les grands gestes démiurgiques, pousse une autre ville, habitable et habitée par chacun-e à son endroit : un espace de liberté physique et mental au creux duquel se réfugier, né de tactiques locales de détournements, de bricolages voire de braconnages. Sous les pavés, la ville. Encore. C'est à ces formes artistiques de résistance qu'est consacrée cette exposition.



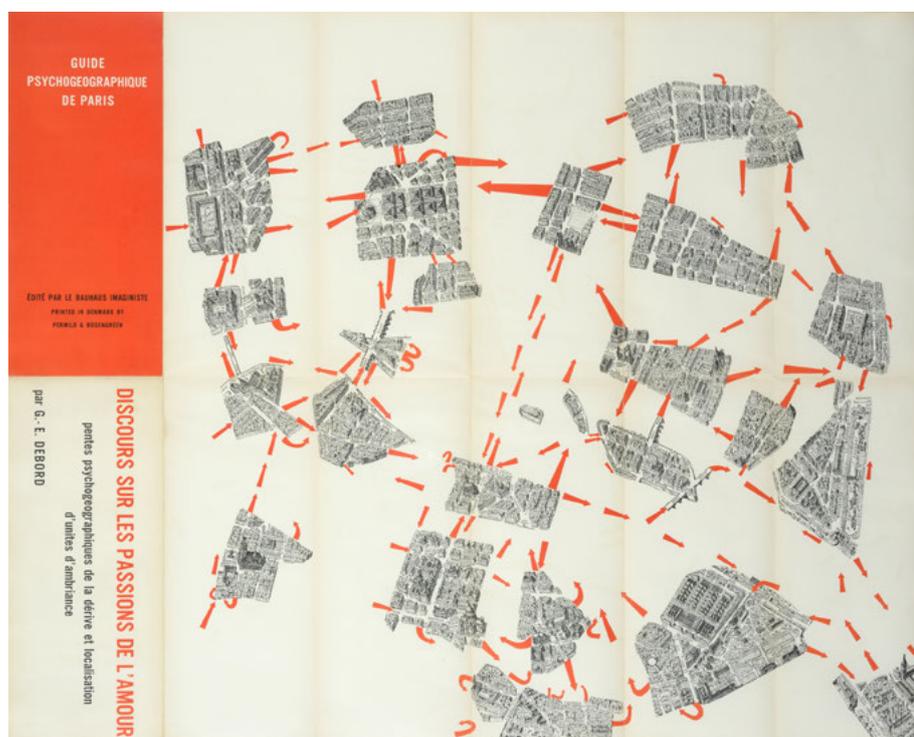
Chanéac, *Cellules parasites*, 1968 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Parcours de l'exposition

Traiter un sujet aussi vaste et complexe que l'art et la ville ne peut qu'être fragmentaire et lacunaire, sinon voué à l'échec. Dont acte, il faudra bien nous résoudre à prendre le risque et à nous offrir nous-mêmes à la critique. Du moins à l'humilité. Les enjeux sont, quoi qu'il en soit, ailleurs et, sans succomber aux chants des sirènes messianiques et grandiloquents des gens œuvrant pour la Culture, confessons que la seule raison qui nous fait aimer l'art, c'est bien la conviction profonde que « l'art-aussi » doit participer à changer la vie.

*

Et agir dans la ville, c'est déjà agir sur la vie. À ce titre, l'impulsion donnée dès les années 1950 par les situationnistes, tant par les ambitions affirmées que par les moyens employés, joue dans cette exposition le rôle de pierre angulaire. Sans pour autant les envisager comme pères de toutes choses, force est de constater que leurs intuitions politico-poétiques, bien que souvent empêtrées dans des schémas et une logorrhée modernistes, indiquaient une voie à la fois jouissive et salvatrice, éminemment "disruptive" – si tant est que l'on ose encore cette expression. Le titre de l'exposition, détournement amusé de l'œuvre phare du philosophe Henri Lefebvre¹, voisin de palier éphémère et désavoué de Debord et consorts, dévoile le point de fuite que nous nous efforçons de suivre ici du regard. En s'attachant à ramener l'art dans le quotidien et dans la rue en vue d'une transformation radicale de la vie, et non pas de sa simple esthétisation, en dénonçant la pauvreté fallacieuse et confiscatoire du discours urbanistique au profit d'une réappropriation de l'environnement urbain, les situationnistes prenaient le chemin que de nombreux-ses artistes et penseur-ses mais aussi acteur-rices de la société civile et culturelle emprunteront également.



Guy Debord, *Guide psychogéographique de Paris. Discours sur les passions de l'amour*, 1957
59,5 x 73,5 cm - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

¹ Henri Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*, 1947 ; *Critique de la vie quotidienne II, Fondements d'une sociologie de la quotidienneté*, 1961 ; *Critique de la vie quotidienne, III. De la modernité au modernisme (Pour une métaphilosophie du quotidien)*, 1981.

Le choix des œuvres et le parcours de cette exposition s'inscrivent plus ou moins consciemment dans ce sillage, en essayant toutefois d'éviter l'ornière¹. Car si l'enfer est pavé de bonnes intentions, que dire d'une ville... Nous nous sommes dès lors attaché-es à esquiver certains gestes réflexes de l'Architecte : la propension au terrassement, technique appliquée de la table rase, mais aussi au grand-angle et autres vues panoramiques. Aussi avons-nous dû avant toute chose résister aux tentations utopistes des générations successives d'architectes et d'artistes qui supposaient, en somme, soigner le mal par le mal. Et c'est pour les mêmes raisons que nous nous sommes tout autant refusé-es aux projets dystopiques qui peinent à cacher leur fascination pour le grand geste derrière un cynisme critique.

L'exposition, dense et magmatique, présentée au sein des 200 mètres carrés du pavillon d'exposition temporaire, tend à prendre à contre-pied ces visions englobantes et ces regards en surplomb, en réunissant des œuvres mais également des documents et des archives donnant à voir des pratiques artistiques qui s'insèrent *dans* la ville pour y ménager, presque par *dedans* et par *dessous*, des interstices à la fois poétiques et politiques. La Ville ici ne se représente pas plus qu'elle ne se (dé)peint. Elle éclate sous les perspectives kaléidoscopiques offertes par les actions multiples

d'artistes engagé-es – y compris physiquement souvent – dans l'œuvre.

Aussi, par une rencontre fertile entre art et enjeux sociétaux, celles et ceux présenté-es s'inscrivent dans le sillage d'une tendance née avec la ville industrielle : iels investissent la rue voire s'y confrontent dans une forme de chassé-croisé avec les codes, les pratiques et, *in fine*, les esthétiques de la société civile et des cultures populaires, parfois jusqu'à mettre en question la distinction entre l'artiste et l'homme ou la femme de la rue, entre l'art et le quotidien.

Dès lors, nous avons délibérément laissé hors champ et dans l'ombre la question de ce qui se passe de l'autre côté des murs, là où pourtant palpite l'autre cœur de la ville : les espaces intérieurs et, plus précisément, celles et ceux qui y vivent. Mais il nous a fallu faire un choix, et enfin entendre une injonction venue de l'enfance : sortir dehors ! Qu'à cela ne tienne, nous partirons sur une jambe, le voyage n'en sera que plus épique. De même, la question – cruciale – de la place concédée ou prise par les autres formes du vivant ne pourra pas être abordée dans cette exposition. Elle est en revanche l'objet d'une exposition spécifiquement consacrée à l'animal dans la ville, présentée conjointement par le CAUE 41 et l'École de la nature de Blois et du paysage dans les locaux de cette dernière et à laquelle nous renvoyons allègrement².

¹ La question de la ville nourrit l'ensemble de la pensée et donc de la littérature situationniste (tracts, revues, articles, etc.), depuis leurs premiers soubresauts au milieu des années 1950 jusqu'à leur dernier rôle officiel à la fin des années 1960. En regard du propos ici développé, on citera plus spécifiquement le texte pamphlétaire et particulièrement savoureux de Raoul Vaneigem « Commentaire contre l'urbanisme », publié en 1961 dans le numéro 6 de *l'Internationale Situationniste* 2 « Paris Animal » - du 03 au 15/10/2024, École de la nature et du paysage, Blois - Commissariat : Henri Bony et Léa Mosconi -

Parcours de l'exposition

Enfin, l'exposition en tant que telle se prolonge dans une programmation associée d'événements dans et hors les murs (rencontres, performances, ateliers, projections), proposées en collaboration avec nos nombreux partenaires, l'occasion d'aborder de nombreuses thématiques clés, telle que la pollution, les transports urbains mais aussi la surveillance et le contrôle ou la violence.

*

La rue donc. Non pas l'axe de circulation, mais le *lieu*, cet espace dans lequel s'inscrit du lien social¹, et *a fortiori* un champ de bataille communicationnel bien plus riche et complexe que le simple panneau d'affichage auquel la seconde moitié du 20^e siècle. a tenté de la réduire. Dans ce cadre, tout y fait signe puisque

tout y fait potentiellement sens pour celui ou celle qui la vit, parfois inconsciemment. De ce fait même, la rue constitue un *environnement*² dans lequel est pris l'individu, comme une araignée piégée dans sa toile d'habitudes. Chacun-e évolue dans son monde, un monde qui ne demande cependant qu'à être creusé, élargi, bousculé : nombreux-ses sont les artistes contemporain-es qui parcourent la ville à la suite des romantiques et des surréalistes pour en révéler un revers plus sensible, à l'instar de *Carrefour de la Chaussée d'Antin* (1973) de Françoise Janicot et Bernard Heidsieck, envisagée comme une « tentative de topographie sonore d'un point chaud de Paris » ou encore de cette forme d'anamnèse du refoulé architectural proposée par Anne Houel (*Mise à jour*, 2024).

À l'instar des dérives situationnistes dont rendent compte les cartes psychogéographiques de Guy Debord (*Guide psychogéographique de Paris*, 1957 ; *The Naked City* 1957), ces pratiques s'offrent comme des procédures d'analyse et de dévoilement des effets psychoaffectifs de l'environnement urbain sur le passant (Douglas Huebler, *Location Piece #2*, 1970), parfois à la lisière du surnaturel et de l'ésotérisme comme en témoignent les œuvres photolittéraires de Martine



Joseph Beuys, *Ausfegen*, 1972-1988 - Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Exposition produite par le Pavillon de l'Arsenal
1 Marc Augé, *Non-Lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil, coll. La Librairie du xxe siècle, 1992

2 On renvoie ici à la définition qu'en donne le biologiste et philosophe allemand Jakob Van Uexküll (v. Jakob von Uexküll, *Mondes animaux et monde humain* suivi de *La théorie de la signification*, 1934)

Aballéa (*Horizons incertains*, 2010) et de Tim Maul (*traces & presence*, 1999).

D'autres réinvestissent quant à eux la charge poétique du rendez-vous (Jean-Daniel Berclaz, *Rendez-vous ici*, 1999 ; André Cadere, *André Cadere: presenting his work at the following locations*, 1978 ; Jonathan Monk, série des *Meetings*), de la rencontre (Stephen Willats, *Street Talk – Amsterdam*, 2011 ; *Tower mosaic Book*, 1992), de l'itinéraire (Maurizio Nannucci, *Star / scrivendo camminando*, 1978 ; Matthieu Saladin, *Vers l'impasse Nationale*, 2019 et *Vers l'impasse de la confiance*, 2019) et de la déambulation (Francis Alÿs, *The Leak, Paris*, 2002 ; Mona Hatoum, *Roadworks*, 21 mai 1985 ; Günter Brus, *Wiener Spaziergang*, 1965) parfois en écho ou dans le sillage symbolique sinon réel des formes traditionnelles du défilé et de la manifestation (Endre Tót, *TÓTaJOYS*, 1972-1979 ; UNTEL, 1975 - 1980 ARCHIVES, 2004 ; Joseph Beuys, *Ausfegen*, 1972-1988 ; UFO, *Urboeffimero n°6*, 1968 ; Henry Flynt, *Fight musical racism*, 1964).

Décrié-e ou idéalisé-e, l'homme/la femme de la rue est le sujet implicite ou explicite de l'œuvre, soit parce que celle-ci a vocation à le-la sortir de sa torpeur passive d'usager-ère pour le-la conscientiser et le-la rendre acteur-ric¹, soit au contraire cariel se donne comme le parangon d'une attitude de résistance, telle qu'étudiée par le sociologue et



Nefeli Papadimouli, *Étoiles partielles*, 2023 - Nuit blanche - CREDAC, Ivry-sur-Seine - Photo : Diane Arques

philosophe Michel de Certeau². Dans un cas, l'artiste construit des événements ou des *happenings* (Allan Kaprow, *Calling*, 1965), des situations dans lesquelles la relation entre l'environnement et le-la passant-e se recompose, celui ou celle-ci devenant l'agent d'une transformation qui est aussi la sienne (Nefeli Papadimouli, *Étoiles partielles*, 2023-2024). Dans l'autre, l'artiste se mue en ethnographe plus ou moins assumé pour tenter de repérer et d'étudier les traces, usages et tactiques de ces braconniers du quotidien afin de s'en inspirer à son tour pour transformer le quotidien (Ugo La Pietra, *Recupero e reinvenzione*, 1975 ; *La Riappropriazione della città*, 1977). Cette poétique de l'urbain passe alors souvent par une esthétique de l'objet, de la situation ou du signe trouvés,

¹ On renverra à l'analyse critique de cette posture proposée par Jacques Rancière (Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, Ed. La Fabrique, 2008.)

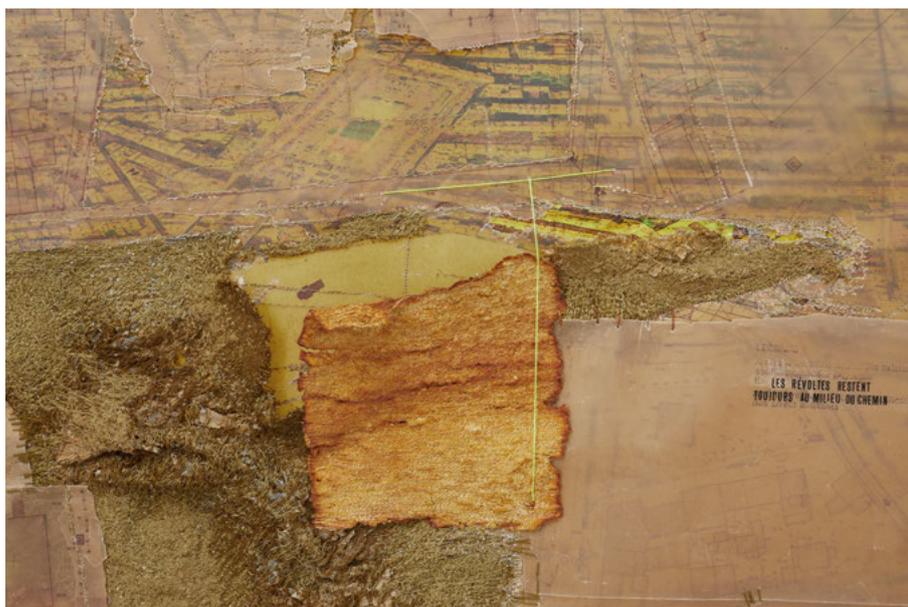
² Michel de Certeau, *L'Invention du quotidien, 1. : Arts de faire et 2. : Habiter, cuisiner*, éd. établie et présentée par Luce Giard, Paris, Gallimard, 1990 (première édition : 1980).

Parcours de l'exposition

détournés de leur usage pour leur donner une nouvelle signification (Raphaël Zarka, *Riding Modern Art*, 2005 ; Alex Chevalier, *Situations*, 2018 et *Hommage*, 2017 ; Wolf Vostell (avec François Dufrêne), *TPL / Tombeau de Pierre Larousse*, 1961 ; Jacques Villeglé, *Un mythe dans la ville*, 1974/2002). Perçue comme un des instruments du pouvoir et du contrôle des corps et des espaces, la carte est alors retournée contre elle-même (Guy Debord ; Eugenio Miccini, *Piano regolatore insurrezionale della città di Firenze*, 1972 ; Cathryn Boch, sans titre, 2019). Dès lors, les artistes produisent des œuvres - artefacts ou événements - prenant valeur d'une contre-communication ou contre-signalétique urbaine au contenu explicitement politique et subversif souvent participant activement aux mouvements sociaux de leur époque, interrogeant notamment la place des minorités dans l'espace public.

À cette occasion, iels n'hésitent pas à se réappropriier les supports traditionnels de la rue comme iels s'en étaient accaparé-es les attitudes, tels que le slogan et le calicot (Endre Tòt, UNTEL, Henry Flynt), l'affiche (Jean Degottex, Guerrilla Girls), le tract (Berclaz, Saladin) ou encore l'enseigne (Jenny Holzer, *Survival Series*, 1983-1985), mais aussi des modes d'expression plus informels tels que le graffiti (Brassaï, *Graffiti*, 1960) ou simplement l'échange interpersonnel. Plus généralement, le message apposé sur les murs, sous quelque forme que ce soit, est réinvesti par les artistes, et sera l'objet même du festival *Parole sui Muri* organisé en 1967 à Fiumalbo en Italie, où se croise toute l'avant-garde européenne de l'époque.

Sous des formes peu ou prou théâtralisées, cette tendance à faire interagir art et ville se joue de l'incongruité de la situation provoquée par les œuvres, depuis le signal fort destiné à créer une sorte d'électrochoc visuel à l'instar de collages (Leonel Moura, *Urban Times*, 1991), à dimension monumentale (Jean Tinguely, *La Vittoria*, Milan, 1970) voire architecturale (Chanéac, *Cellules parasites*, 1968 ; Haus-Rucker-Co, *Pneumacomic Formation*, 1971, Angela Hareiter, *Kinderwolken*, 1967 ; Letaris ; *Opération Paris ville décente*, 2011 ; Nicolas Moulin, *Vider Paris*, 2005) jusqu'à l'émission de signaux faibles, depuis les structures éphémères et bricolées d'Ugo La Pietra, Charles Simonds (*Dwellings*, 1972 et *Dwellings Winter*, 1974), Boris Achour (*Actions-peu*, 1995-1997) ou encore de Thomas



Cathryn Boch, Sans titre (détail), 2019 - 113 × 282 cm - Citation : Jacques Rancière - © Cathryn Boch, 2024 - Photo : Jean-Christophe Lett

Hirschhorn (*Les Monstres*, 1993), aux œuvres relationnelles déjà évoquées (Monk, Cadere, Willats ou Berclaz), en passant par cette art de « faire avec peu¹ » qu'est la marche (Nannucci, Alÿs, Hatoum, Beuys, Tôt, Brus..).

Depuis les années 1970-1980, les mouvements sociaux se sont à leur tour réappropriés ces nouveaux modes d'actions et d'expressions pour les réinjecter dans leurs pratiques, comme en témoignent entre autres les actions menées par Act Up dès la fin des années 1980, et dont l'exposition présente un ensemble de documents issues des archives personnelles de Philippe Mangeot.

Peut-être est-ce là le signe que l'art est parvenu à infiltrer un certain quotidien en passant par la rue et ceux qui la parcourent. Certains quotidiens. Mais parvient-il pour autant à changer la vie ? Notre intime conviction nous pousse à répondre "pas assez".

Gilles Rion
Directeur de la
Fondation du doute



Angela Hareiter, Kinderwolken, 1966-1967 - Collection Frac Centre-Val de Loire

¹ Thierry Davila, "Faire avec peu" in *Inter*, n° 121, 20015, pp. 4–5.

Corpus de l'exposition

Avec des œuvres et des documents de :

Martine Aballéa,
Act Up-Paris,
Boris Achour ,
Francis Alÿs,
Jean-Daniel Berclaz,
Joseph Beuys,
Cathryn Boch,
Günter Brus,
André Cadere,
Chanéac,
Alex Chevalier,
Guy Debord,
Jean Degottex,
Henry Flynt,
Guerrilla Girls,
Angela Hareiter,
Mona Hatoum,
Haus-Rucker-Co,
Thomas Hirschhorn,
Jenny Holzer,
Anne Houel,
Douglas Huebler,
Françoise Janicot et Bernard Heidsieck,
Allan Kaprow,
Ugo La Pietra,
Letaris,
Tim Maul,
Eugenio Miccini,
Jonathan Monk,
Nicolas Moulin,
Leonel Moura,
Maurizio Nannucci,
Nefeli Papadimouli,
Matthieu Saladin,
Charles Simonds,
Jean Tinguely,
Endre Tót,
UFO,
Jacques Villeglé,
Stephen Willats,
Raphaël Zarka
[...]

Constitué d'une centaine d'objets (œuvres, documents, archives), le corpus de l'exposition a pu être réuni grâce notamment au soutien et à la participation de trois institutions partenaires :

le Musée national d'art moderne-Centre Pompidou (Paris), avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire :

Dans le cadre des Nouvelles Renaissances créées en 2019 à l'initiative de François Bonneau, Président de la région Centre-Val de Loire, la deuxième édition du festival AR(t)CHIPEL aura lieu à l'automne 2024. Ce festival marque la suite du partenariat entre la Région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou jusqu'en 2026 et la volonté des deux présidents, François Bonneau et Laurent Le Bon de promouvoir l'art contemporain au plus proche des habitants de la région. Le commissariat artistique est confié de nouveau à Anne-Laure Chamboissier.

Le Frac Centre-Val de Loire (Orléans) :

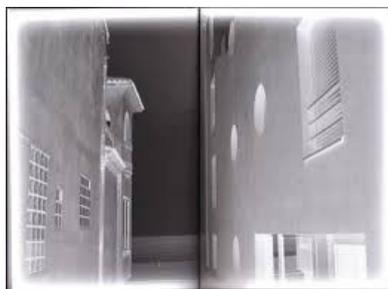
depuis 1991, le Fonds régional d'art contemporain du Centre-Val de Loire constitue une collection sur les relations prospectives et expérimentales tissées entre art et architecture depuis la seconde moitié du 20^e siècle. Unique au monde, cette collection comprend des projets d'artistes et d'architectes qui marquent l'histoire de l'art et de l'architecture à l'instar des pratiques contestataires, radicales et visionnaires des années 1950-1970.

**Le Centre des livres d'artistes
(Saint-Yrieix-la-Perche) :**

troisième collection française en importance et en qualité (avec celle de la Bibliothèque nationale de France et celle de la Bibliothèque Kandinsky – Centre Pompidou) la collection du Centre des livres d'artistes compte quelque six mille œuvres : livres, revues, affiches, estampes, cartes postales, cédéroms et dévédéroms. six cents artistes français et internationaux y sont représentés.

L'exposition bénéficie également de la participation d'artistes (Anne Houel, Nefeli Papadimouli, Cathryn Boch), de généreux prêts de collections privées ou d'archives personnelles (Philippe Mangeot), ainsi que d'échanges particulièrement riches et enthousiasmants avec l'ensemble de nos ami-es, intervenant-es et partenaires.

Liste des œuvres et documents présentés (non-exhaustive)



Martine Aballéa

Horizons incertains, 2010

Nuit blanche aux Sables

Les Sables d'Olonne : Musée de l'Abbaye Sainte-Croix. 500 ex.
112 p. ; 20 x 15,7 cm. – Imprimé en offset n/b sur papier couché satiné blanc.

Reliure à la Bradel en papier noir. Le titre, les noms d'auteur et d'éditeur sont en blanc.

4 pages de garde en papier blanc.

inv. n° 007 17.

Don de l'éditeur.

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Boris Achour

Actions-peu, 1995-1997

Betacam numérique, couleur, son
8'

AM 2000-51

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle



Francis Alÿs

The Leak, Paris, 2002

Documentation vidéo d'une performance, 4/3, couleur, son (fichier numérique (DV), NTSC, 4/3, couleur, son)
14'38''

AM 2018-931

Œuvre sous licence Creative Commons

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Jean-Daniel Berclaz

Rendez-vous ici, 1999

Tracts.

s. l. : s. n., [1999].

6 f. ; 24 x 17,5 cm. – Imprimé en offset n/b sur papier recyclé, au recto seulement.

inv. n° 383 06

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Joseph Beuys

Ausfegen, 1972-1988

Bande vidéo analogique betacam SP PAL numérisée 4/3, couleur, son, allemand

26'08''

AM 1995-91

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Liste des œuvres et documents présentés



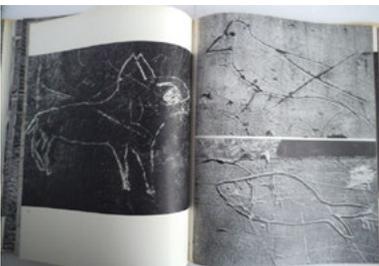
Cathryn Boch

Sans titre, 2019

Plan urbanistique plastifié, carte topographique, photographies aériennes Mathieu Collin, vues aériennes colorisées impression plastique, calque jaune, couture machine, couture main. Citation Jacques Rancière.

113 x 282 cm

Courtesy de l'artiste et la galerie Papillon



Brassai

Graffiti, 1960

Deux entretiens avec Pablo Picasso.

Stuttgart / Berlin / Zürich : Chr. Belser Verlag, 1960.

126 p. ; 27,5 x 23 cm. – Imprimé en offset n/b sur papier couché blanc semi-mat et noir sur papier vergé beige-tabac.

Couverture imprimée en n/b noir et rouge sur carton kromekote une face extérieure argent, une face intérieure blanche. – Reliure sans couture.

inv. N° 030 96

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Günther Brus

Wiener Spaziergang, 1965

Epreuve gélatino-argentique

29,6 x 20,6 cm

AM 2001-206

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Un des deux tirages issus du portfolio comportant à l'origine 16 images.

© Günther Brus



Günther Brus

Wiener Spaziergang, 1965

Epreuve gélatino-argentique

29,6 x 20,6 cm

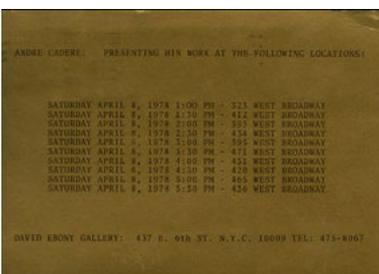
AM 2001-207

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Un des deux tirages issus du portfolio comportant à l'origine 16 images.

© Günther Brus



André Cadere

Andre Cadere: presenting his work at the following locations, 1978

New York : David Ebony Gallery, 1978.

1 carte ; 10,3 x 15,2 cm.

inv. n° 343 04

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Chanéac

Cellules parasites, 1968

Encre et feutre sur page de magazine

14,4 x 23,3 cm

999 01 157

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Chanéac

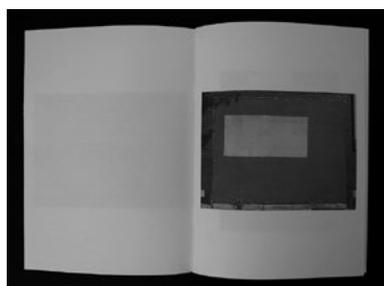
Panneau de présentation Cellule parasite Marcel Lachat, s.d.

photographies et texte collés sur papier

32,5 x 49,8 cm

A-999 106 001

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Alex Chevalier

Situations, 2018

[Rennes] : Lendroit éditions, 2018. 200 ex.

44 p. agrafées ; 21 x 14,8 cm.

Imprimé en numérique, en n/b sur papier blanc mat.

Couverture illustrée, imprimée en n/b sur carton blanc.

inv. n° 124 18

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Alex Chevalier

Situations - Multimedia Messaging Service, 2018

[s. l. : édité par l'artiste], 2018. Première édition, 50 ex. Exemplaires n° 28.

68 p. agrafées (dont 4 font office de couverture) ; 21 x 14,8 cm.

Imprimé en numérique n/b et couleurs sur papier satiné blanc.

inv. n° 244 18

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Alex Chevalier

Hommage, 2017

Cartes postales.

s. l. : édité par l'artiste, 2017. 25 ex.

3 cartes ; 14,8 x 10,5 cm chacune, imprimées en n/b au recto et noir au verso, sur carton blanc. inv. n° 117 17 / (1-3).

Don de l'artiste. Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Guy Debord

The Naked City, 1957

Illustration de l'hypothèse des plaques tournantes en psychogéographie

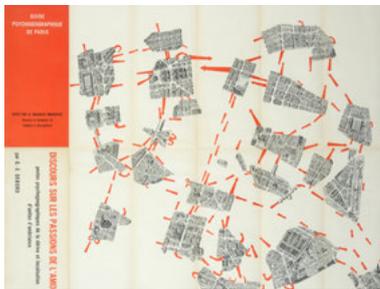
Lithographie

Tirage sur papier

33,3 x 48,3 cm

009 05 01

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Guy Debord

Guide psychogéographique de Paris, 1957

Discours sur les passions de l'amour

Lithographie

Tirage sur papier

59,5 x 73,5 cm

inv. 000 00 01

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Jean Degottex

L'infini n'a pas d'accent, s.d. [1968]

Affiche

[Paris : édité par l'artiste, 1968].

1 f. ; 65 x 45,5 cm

imprimée en 2 couleurs (noir et rouge) sur papier blanc.

inv. n° 011 12.

Acquis avec l'aide de la Fondation du patrimoine en Limousin.

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Jean Degottex

feu la culture, 1968

Affiche.

[Paris : édité par l'artiste, 1968].

1 f. ; 65,5 x 50 cm

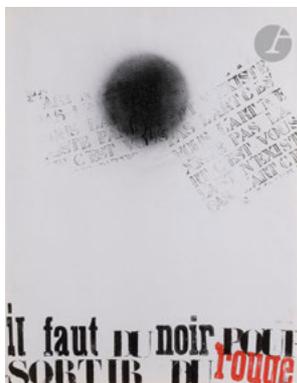
imprimée en 2 couleurs (noir et rouge) sur papier blanc. Signée.

inv. n° 013 12.

Acquis avec l'aide de la Fondation du patrimoine en Limousin.

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Jean Degottex

il faut du noir pour sortir du rouge, s.d. [1968]

Affiche.

[Paris : édité par l'artiste, 1968].

1 f. ; 65 x 50 cm

imprimée en noir et rouge sur papier blanc. Signé.

inv. n° 275 21

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Jean Degottex

OUI créez la révolution continue, s.d. [1968]

Affiche.

[Paris] : éter contestation, 3 juin 1968.

– 1 f. ; 58 x 43 cm, imprimée en 2 couleurs (noir et rouge) sur papier blanc.

inv. n° 012 12. Acquis avec l'aide de la Fondation du patrimoine en Limousin.

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Jean Degottex, Claude Bellegarde, Paul-Armand Gette

[23 mars Nanterre], s.d. [1968]

Affiche.

[Paris] : éter contestation, 18 juin 1968.

1 f. ; 51,5 x 58,5 cm

imprimée en 2 couleurs (noir et rouge) sur papier blanc.

inv. n° 017 12.

Acquis avec l'aide de la Fondation du patrimoine en Limousin.

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Henry Flynt

"Laws of music!" - Action Against Cultural Imperialism, 1964

Encre sur carton

52 x 71 cm

Collection Ben Vautier, Nice

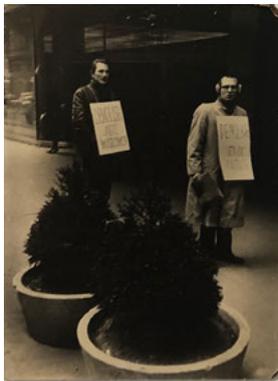
Liste des œuvres et documents présentés



Henry Flynt

"Fight musical racism / Fight racist laws of music Laws of music!" - Action Against Cultural Imperialism, 1964

Photographie Noir & blanc encadrée
19 x 23 cm (24 x 28 avec cadre)
Collection Ben Vautier, Nice



Henry Flynt

"Demolish art museum!" "Demolish serious culture!" - Action Against Cultural Imperialism 1963

Photographie noir & blanc contrecollée
40 x 30 cm
Collection Ben Vautier, Nice - Photo : Tony Conrad

WE'VE ENCOURAGED OUR GALLERIES TO SHOW MORE WOMEN & ARTISTS OF COLOR. HAVE YOU?

Vina Azzanti	Sam Gilliam	Joseph Kosuth	Irving Patis
Denise Aronson	Clavin Goldberg	Robert Rauschenberg	Louise Nevelson
Alto Adames	Michael Goldberg	Les Levine	David Reed
Henry Andrews	Ben Goetzman	Sid Lawler	Bruce Robbins
John Baldessari	Peter Halley	Donald Lipski	James Rosenquist
Bill Beckley	David Hammons	Robert Longo	Juan Sanchez
Jake Berthoff	Jane Hightower	David Mach	Richard Serra
Howard Buchholz	Bill Jensen	Erica Marsden	Neil Sinyth
William Caudin	Alan Katz	Joseph Nechvatal	Robert Stackhouse
David Diaz	Steve Kasper	John Newman	Mark Taper
Rudolph Deerrnes	Alan Katz	Richard Prince	Laura Watson
Peter Drake	Kennor and Mahomed	Jen Nutt	Robin Winters
Carroll Dunham	Mark Koskoff	Class Oldenburg	Michael Zwack

Please send \$ and comments to: Box 1066 Cooper St., NY, NY 10210. **GUERRILLA GIRLS** CONSCIENCE OF THE ART WORLD

Guerrilla Girls

We've encouraged our galleries to show more women & artists of color. Have you?, 1989

New York : Guerrilla Girls, [1989].
– 1 affiche (format : 43,5 x 57,4 cm). – Imprimé en offset, en noir sur papier blanc. Signé au dos au crayon de graphite.
inv. n° 208 16
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Guerrilla Girls

If you are raped, you might as well « relax and enjoy it », because no one will believe you!, 1989

New York : Guerrilla Girls, [1989].
– 1 affiche (format : 43,3 x 56 cm). – Imprimé en offset, en noir sur papier blanc. Signé au dos au crayon de graphite.
inv. n° 210 16
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Guerrilla Girls

When racism and sexism are no longer fashionable, what will your art collection be worth?, 1989

New York : Guerrilla Girls, [1989].
– 1 affiche (format : 43,6 x 57,3 cm). – Imprimé en offset, en noir sur papier blanc. Signé au dos au crayon de graphite.
inv. n° 211 16
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Guerrilla Girls

missing in action, 1991

New York : Guerrilla Girls, [1991].

– 1 affiche (format : 43,3 x 56 cm). – Imprimé en offset, en noir et rouge sur papier blanc.

Signé au dos au crayon de graphite.

inv. n° 212 16

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Angela Hareiter

Kinderwolken - Children Clouds, 1967

Dessin

Collage sur impression offset

17,3 x 18,5 cm

Dépôt Angela Hareiter

D-012 001 001

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Mona Hatoum

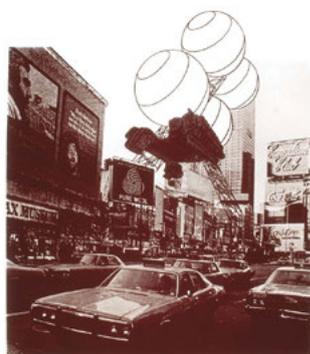
Roadworks, 21 mai 1985

Bétacam numérique PAL, 4/3, couleur, son 6'43''

AM 2010-150

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle



Haus-Rucker-Co

Pneumacomic Formation, 1971

Sérigraphie

Impression sur papier

73,5 x 57 cm

003 01 01

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Liste des œuvres et documents présentés



Thomas Hirschhorn

Les Monstres, 1993

Betacam, SP, PAL, couleur, son
6'38"

AM 2000-88

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle



Jenny Holzer

Survival Series (« Série survivance »), [1983-1985]

Coffrage en acier peint, enseigne électronique à diodes électroluminescentes (système Unex sign/mannufacturer, 1985)

77,5 x 295,5 x 26 cm / 42 textes images / 58' environ

AM 1985-187

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle



Anne Houel

Mise à jour, 2024

Interventions *in situ* au blanc de Meudon

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste



Douglas Huebler

Location Piece #2, 1970

New York City - Seattle, Washington

New York : Multiples, 1970. [1000 ex.].

19 f. ; 17,8 x 17,8 cm. – Imprimé en offset n/b.

Dans 1 enveloppe blanche, imprimée en noir. inv. n° 041 08

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Françoise Janicot, Bernard Heidsieck

Carrefour de la chaussée d'Antin, 1973

Film cinématographique Super 8 couleur, sonore

32'2"

AM 2004-F9

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Liste des œuvres et documents présentés



Allan Kaprow

Calling, 1965

Photographies et feutre, panneau en carton encadré
56 x 64 cm
Collection Ben Vautier



Ugo La Pietra

Uomouovosfera, 1968

Photographie et impression sur calque épais collés sur papier
50 x 30 cm
009 11 01
Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Ugo La Pietra

Recupero e reinvenzione, 1975

Photographie gélatino-argentique sur papier baryté, encre de Chine et crayon de couleur sur carton, collage
50 x 50 cm
009 15 01
Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Ugo La Pietra

La Riappropriazione della città, 1977

Vidéo
31'
009 17 01
Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Letaris

Opération Paris ville décente, 2011

Rennes : Editions Incertain sens, .
12 cartes postales ; 110,5 x 15 cm.
Imprimé en offset quadrichromie au recto et 1 couleur (noir) au verso sur carton blanc.
Dans un étui à rabat en carton blanc.
inv. 192 12
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Tim Maul

traces & presence, 1999

Paris : Editions Florence Loewy, 1999. 1000 ex. dont 30 ex. numérotés et signés, accompagnés d'une photographie originale.
80 p. ; 22 x 13,8 cm. – Imprimé en offset n/b sur papier couché blanc mat.

Couverture illustrée imprimée en n/b. – Broché. inv. n° 170 17
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

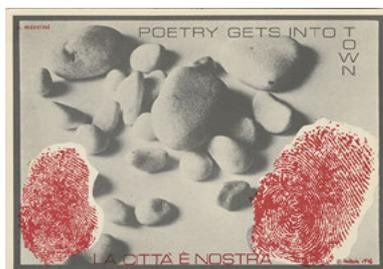


Eugenio Miccini

Piano regolatore insurrezionale della città di Firenze, 1972

Bologne : Enrico Riccardo Sampietro éditeur, coll. Underground / A n° 5 [500 ex.]

Collection privée



Eugenio Miccini

Poetry gets into town la città è nostra, 1976

Taranto : edizioni d'art punto zero, 1976.

1 carte ; 17,1 x 24 cm, imprimé en offset, en n/b et rouge au recto et noir au verso sur carton blanc.

inv. n° 013 24

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Jonathan Monk

Meeting #61, #62, 2001

s. l. : Morning Star et Lisson Gallery. 5000 ex.

1 dépliant à 6 volets ; 10 x 10 cm (fermé).

Imprimé en offset 1 couleur (or) sur papier blanc inv. n° 335 04

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Liste des œuvres et documents présentés



Jonathan Monk

Meeting #13, 2000

[Londres] : Book Works ; [Paris] : Yvon Lambert, 2000. 10.000 ex.
1 dépliant à 8 volets (format fermé : 12,4 x 10 cm). – Imprimé en offset 1 couleur (noir) sur papier blanc.

Dans 1 enveloppe postale, format 11,5 x 16,2 cm, imprimée en bleu.
inv. n° 197 09

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Nicolas Moulin

Vider Paris, 2005

Textes de Norman Spinrad.
Paris : Isthme éditions, 2005.
120 p. ; 18,2 x 28 cm.

Imprimé en offset quadrichromie.

Reliure à la Bradel en toile gris-vert, titre imprimé en creux, en gris foncé.

inv. n° 282 06

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Leonel Moura

Urban Times, 1991

Photographie
Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm
997 01 14

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



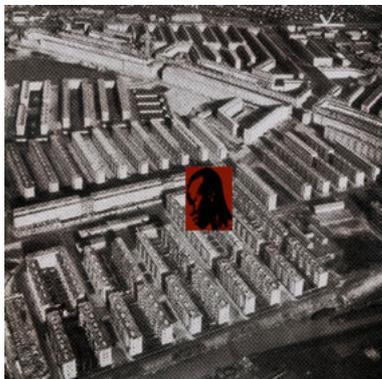
Leonel Moura

Urban Times #2, 1991

Photographie
Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm
997 02 14

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Liste des œuvres et documents présentés



Leonel Moura

Urban Times #3, 1991

Photographie
Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm
997 03 14

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

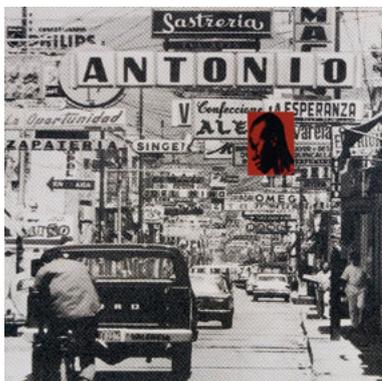


Leonel Moura

Urban Times #4, 1991

Photographie
Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm
997 04 14

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Leonel Moura

Urban Times #5, 1991

Photographie
Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm
997 05 14

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Leonel Moura

Urban Times #6, 1991

Photographie
Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm
997 06 14

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Liste des œuvres et documents présentés



Maurizio Nannucci

Star / scrivendo camminando, 1978

Photographies de Fulvio Salvadori. Hinwil : Edition Howeg, 1978.
200 ex.

128 p. ; 12,5 x 17,5 cm. – Imprimé en offset 2 couleurs (noir et rouge). – Broché.

inv. n° 189 05

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



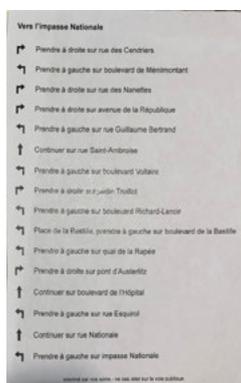
Nefeli Papadimouli

Étoiles partielles, 2023

Œuvre textile (composée de 10 costumes et 110 éléments modulaires [coton, mercerie] montés sur structures en bois)

113 x 282 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie The Pill



Matthieu Saladin

Vers l'impasse nationale, 2019

Tract.

s.l. : s.n., [2019].

1 f. ; 14,8 x 10,5 cm, imprimée en photocopie, en noir sur papier blanc.
Distribué le 16 novembre 2019 rue Louis Delgré à Paris au cours de la manifestation-exposition « Street Art » (commissaires : Elsa Werth et Camila Oliveira Fairclough).

inv. 187 19

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Matthieu Saladin

Vers l'impasse de la confiance, 2019

Tract.

s.l. : s.n., [2019].

1 f. ; 14,8 x 10,5 cm, imprimée en photocopie, en noir sur papier blanc.
Distribué le 16 novembre 2019 rue Louis Delgré à Paris au cours de la manifestation-exposition

«Street Art» (commissaires : Elsa Werth et Camila Oliveira Fairclough).

inv. 187 19

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Charles Simonds

Dwellings, 1972

vidéo, 9'

009 104 01

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Charles Simonds

Dwellings Winter, 1974

vidéo, 14'

009 105 01

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Jean Tinguely

La Vittoria, Milan, 28. XI, 1970

Photographies : Ad Petersen.

Amsterdam : Edition Seriaal, 1971.

1 dépliant à 11 volets, format fermé ; 15 x 11,2 cm.

Imprimée en offset n/b sur papier blanc de fort grammage.

inv. n° 022 19

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Endre Tót

TÓTaJOYS / 1971-75, 1976

Genève : Ecart Publications ; Hinwill : Edition Howeg, 1976. 150 ex. numérotés. Exemplaire n° 243.

12 p. agrafées ; 21 x 14,6 cm. – Imprimé en offset n/b.

inv. n° 031 07

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Endre Tót

Ten Documents (1973-80), 1980

Amsterdam : Stempelplaats, 1980. 200 ex.

10 f. ; 21 x 14,7 cm. – Imprimé en offset 1 couleur (noir). – Chemise à un rabat. La chemise et chaque feuille sont revêtues d'un tampon imprimé en rouge.

Au centre de ce tampon circulaire figure le visage de Endre Tót et sur le pourtour, la mention "DOCUMENTS MAKE ME GLAD - TÓTaJOY"

inv. n° 131 07

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



Endre Tót

TÓTaJOYS, 1979

20 x 14,2 cm

inv. n° 132 07

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Endre Tót

1/2 Dozen Berliner Gladness Postcards (1973-1978), 1979

Berlin : Edition Herta, 1979. 500 ex. dont 100 numérotés et signés.

– 6 cartes postales (format : 10,5 x 14,8 cm) dans un étui. – Imprimé en offset n/b.

inv. n° 384 06

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



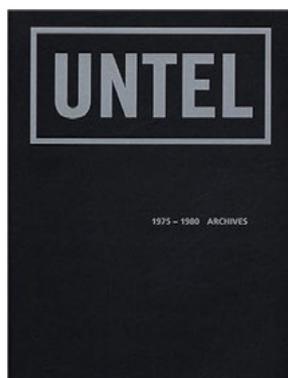
UFO

Urboeffimero n°6, 1968

Vidéo, 3'26"

014 017 001

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



UNTEL (Philippe Cazal, Jean-Paul Albinet, Alain Snyers), 1975 - 1980 Archives, 2004

Paris : École nationale supérieure des Beaux-arts ; Dijon : École nationale supérieure d'art ; Chatou : cneai ; Noisy-le-Sec : La Galerie – Ville de Noisy-le-Sec, 2004.

402 p. ; 27 x 20 cm. – Imprimé en offset n/b et quadrichromie sur papier blanc mat.

Couverture imprimée en noir et argent sur papier blanc. – Broché.

Coll. cdla / inv. 389 12. Don de Philippe Cazal.

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Jacques Villeglé (Jacques Mahé de la Villeglé, dit)

Un mythe dans la ville, 1974/2002

Film cinématographique 16 mm couleur, sonore (son optique), 24 im/sec.

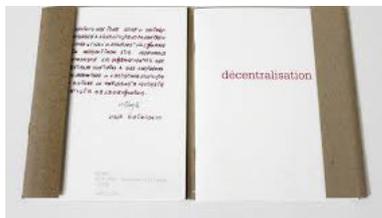
29'30"

AM 2002-F23

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Liste des œuvres et documents présentés



E.A. n° 10

Jacques Villeglé décentralisation, 1991

Photographies : François Poivret et Alain Buyse.

Lille : [Alain Buyse éditeur] ; [Dunkerque : FRAC Nord – Pas-de-Calais], 1991.

500 ex. numérotés [les cinquante premiers signés par l'artiste].

Exemplaire n° 355.

32 p. ; 18 x 13,5 cm, agrafées, en 2 cahiers. – Imprimé en sérigraphie et offset quadrichromie sur papier Rivoli 240 g.

Chemise en kraft lisse brun 350 g.

Publication réalisée à l'occasion de l'exposition des affiches lacérées prélevées à Lille par Jacques Villeglé, galerie Epreuve d'artiste et Espace FRAC Nord – Pas-de-Calais, Lille, 12 avril - 25 mai 1991.

inv. n° 021 91

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Stephen Willats

Street Talk – Amsterdam, 2011

[Londres] : Occasional Papers, 2011.

32 p. cousues ; 25 x 15,5 cm.

Imprimé en offset n/b plus 2 couleurs (bleu et orange) sur papier blanc mat.

Couverture rempliée, imprimée en noir, bleu et orange.

inv. n° 270 12

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Stephen Willats

Tower mosaic Book, 1992

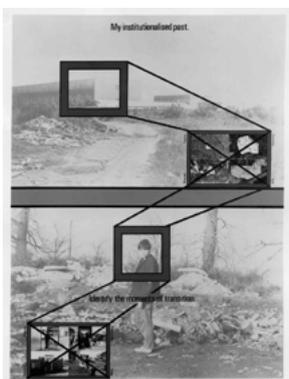
[Londres : Control Magazine], 1992.

12 p. agrafées (dont 4 font office de couverture) ; 21 x 14,8 cm.

Imprimé en offset n/b sur papier blanc.

inv. n° 245 18

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Stephen Willats

The Lurky Place, 1978

Londres : Lisson Gallery, 1978.

24 p. agrafées ; 23,4 x 20,6 cm. – Imprimé en n/b sur papier couché satiné blanc.

Couverture imprimée en vert sur carton blanc mat. inv. n° 065 22

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Liste des œuvres et documents présentés



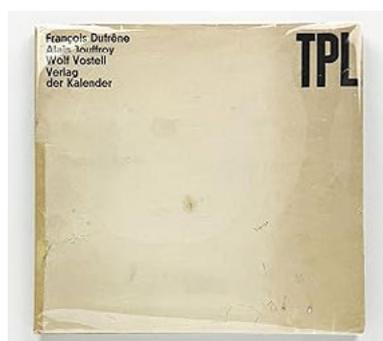
[Wolf Vostell] *[Vorschlag für den Umbau des Aachener Kaiser Doms], 1967*

Aachen : Reiff-Museum], 1967.
1f. ; 29,7 x 21 cm. – Imprimé en n/b sur papier blanc.
inv. n° 189 18
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Wolf Vostell & Dick Higgins *Fantastic Architecture, 1969*

[New York] : Someting Else Press, 1969.
20 x 14,3 cm
imprimées en offset n/b.
inv. 177 13
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche



Wolf Vostell, François Dufrêne *TPL / Tombeau de Pierre Larousse, 1961*

Texte : Alain Jouffroy Oreille pour un tombeau (en français et allemand). Wuppertal : Verlag der Kalender, 1961. [300 ex.]
62 p. ; 29 x 30,5 cm. Imprimé en sérigraphie, en noir sur papier ivoire de fort grammage.
Reliure à la japonaise – Jaquette en papier ivoire, imprimée en noir.
inv. n° 183 19
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Raphaël Zarka *Riding Modern Art, 2005*

Betacam numérique PAL, couleur, son
3'40''
AM 2010-279
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Liste des œuvres et documents présentés



parole sui muri, 1968

Catalogue.

Turin : edizioni Geiger – Geiger sperimentale n° 7, 1968.

102 p. ; 19,4 x 14 cm. – Imprimé en offset en n/b et noir sur papier couché blanc brillant et papiers jaune, rouge et bleu.

Couverture imprimée en orange sur carton couché mat. – Reliure sans couture.

Publié pour le festival Fiumalbo 1967, une exposition/événement collective par Claudio Parmiggiani et Adriano Spatola.

inv. n° 012 24

Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Focus sur quelques œuvres

Joseph Beuys

Ausfegen, 1972-1988

Artiste allemand majeur du XX^e siècle, proche du mouvement Fluxus et des idées de l'anthroposophie, Joseph Beuys (1921-1986) mêle dès les années 1960, art et société, esthétique et politique, notamment au travers des notions de « concept élargi de l'art » et de « sculpture sociale. »

Ausfegen (« Balayage ») est réalisé en 1972 à Berlin-Ouest, à l'occasion des manifestations du premier Mai – quelques mois avant son renvoi de la Kunstakademie de Düsseldorf pour avoir soutenu la contestation étudiante. Beuys et deux de ses étudiants balayèrent les déchets

laissés par le cortège à l'issue de son passage sur la place Karl-Marx. Ils rassemblèrent les déchets dans des sacs aux couleurs de l'« Organisation für Direkte Demokratie durch Volksabstimmung » (« Organisation pour la démocratie directe par référendum »), le groupe politique qu'il a fondé un an plus tôt, pour ensuite les déverser dans la galerie René Block où ils furent exposés avec le balai.

L'artiste aspirait à un « socialisme démocratique libre » et écologiste. Son action entendait démontrer la nécessité, selon lui, d'un coup de balai pour dépasser les oppositions traditionnelles et opérer une transformation profonde de nos sociétés.



Bande vidéo analogique
betacam SP PAL numérisée
4/3, couleur, son, allemand
26'08''
AM 1995-91
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art
moderne / Centre de création
industrielle
© Adagp, Paris

Günter Brus

Wiener Spaziergang, 1965

Figure de l'Actionnisme viennois et précurseur du « body art », l'artiste autrichien Günter Brus (1938-2024) développe au début des années 1960 une peinture gestuelle avant de progressivement s'engager dans une pratique picturale plus performative.

En 1964, il entame la série des *Selbstbemalung* (« Autopeintures » ou « Peintures sur soi ») qui entend rompre radicalement avec la peinture traditionnelle en prenant pour support son propre corps. Si ses premières actions se déroulent dans l'intimité, cette « Promenade à Vienne » aujourd'hui devenue mythique, marque une nouvelle étape en constituant la première de ses *Aktionen* réalisées dans l'espace public.

Vêtu d'un costume, le corps entièrement peint en blanc et traversé d'une ligne noire de la tête au pied, l'artiste se promènera dans les rues de Vienne jusqu'à provoquer volontairement son interpellation pour trouble sur la voie publique : la performance délibérément provocatrice s'inscrivait dans une critique fondamentale de l'emprise de l'État et de l'étouffante société autrichienne.



2 épreuves gélatino-argentiques
29,6 x 20,6 cm chacune
AM 2001-207 / AM 2001-206 /
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de
création industrielle
tirages issus du portfolio comportant à
l'origine 16 images.
© Günter Brus

Quelques œuvres

Chanéac

Cellules parasites, 1968

Imaginée entre 1965 et 1968, par l'architecte visionnaire français Jean-Louis Rey, dit Chanéac (1931-1993), la *Cellule parasite* matérialise son aspiration pour une « architecture insurrectionnelle », grâce à un nouveau matériau : le plastique.

Elle peut être fabriquée « clandestinement » en matières plastiques par les habitants pour moduler et agrandir leurs appartements de façon ludique en fixant ces « cellules ventouses » aux fenêtres ou sur les terrasses. Au-delà, cette « cellule pirate » fonctionne aussi comme un objet critique en révélant la banalité de l'architecture environnante : un « acte d'anarcho-architecturalisme » qui vise à dénoncer la rigidité visuelle du paysage urbain et contribue à

la modularité, à l'évolutivité et à la réappropriation du cadre de vie : « Les grandes 'barres' et les 'tours' des ensembles d'habitation pourront servir de pylônes de supports aux structures organiques de demain. Ce béton n'aura pas été coulé en vain. » (Chanéac)

En 1971, Marcel Lachat met en œuvre le projet de Chanéac en accrochant une « bulle-pirate », moulée à partir d'un ballon-sonde, sur la façade de son HLM à Genève. Chanéac commentera : « La bulle se projetait agressivement sur la façade, créant bien le choc visuel recherché ».



Encre et feutre sur page de
magazine
14,4 x 23,3 cm
999 01 157
Collection Frac Centre-Val
de Loire, Orléans

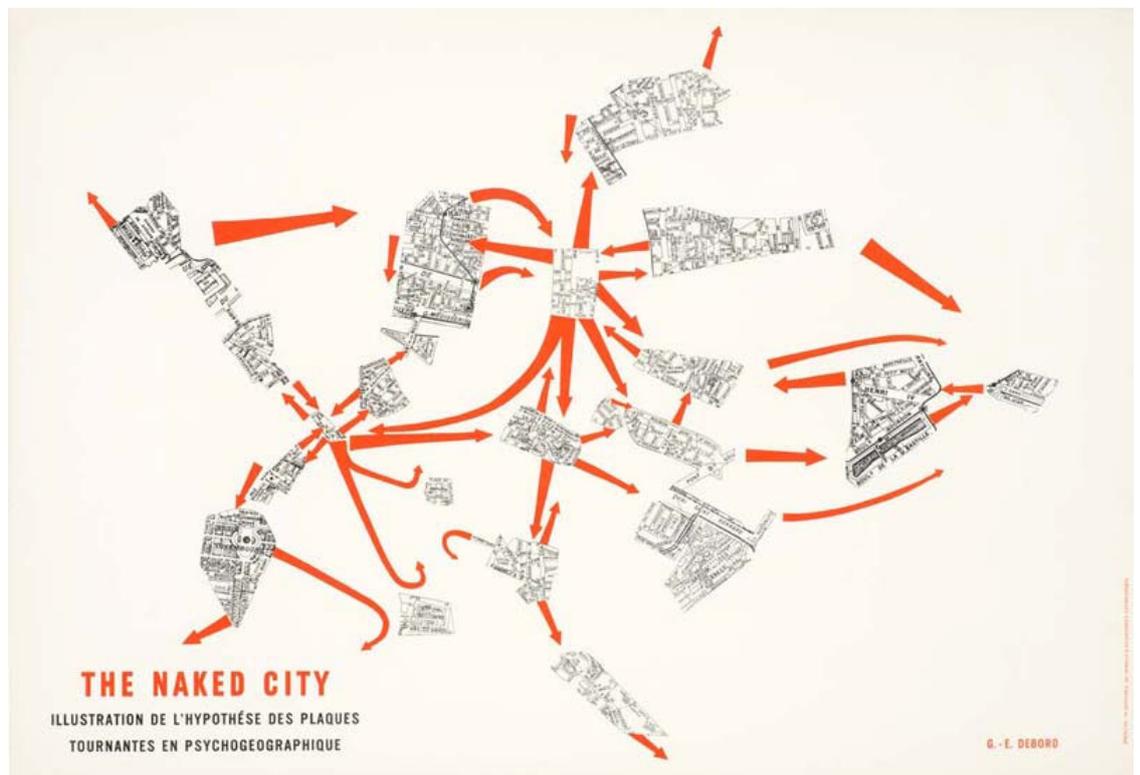
Guy Debord

The Naked City, 1957

Dès le début des années 1950, Guy Debord (1931-1994) développe avec d'autres – d'abord au sein de l'Internationale Lettriste (1952-1957) puis de l'Internationale Situationniste (1957-1972) – les concepts phares du situationnisme grâce à une approche inédite de la ville : ils en appellent à la création d'une nouvelle science, la psychogéographie, « étude des lois exactes et des effets précis du milieu géographique, consciemment aménagé ou non, agissant directement sur le comportement affectif des individus ».

La dérive est le mode d'exploration privilégié pour découvrir ces lois : « technique du passage hâtif à travers des ambiances variées », elle se pratique seul ou en groupe en parcourant une ville, ses quartiers et ses rues, pour en percevoir l'influence psychoaffective.

Cette recherche doit participer de l'élaboration de ce qu'ils nomment un « urbanisme unitaire », auquel contribueront tous les arts et qui doit favoriser un comportement ludique et générer la « construction de situations ».



Lithographie
Tirage sur papier 33,3 x 48,3
cm
009 05 01
Collection Frac Centre-Val de
Loire, Orléans

Quelques œuvres

Henry Flynt

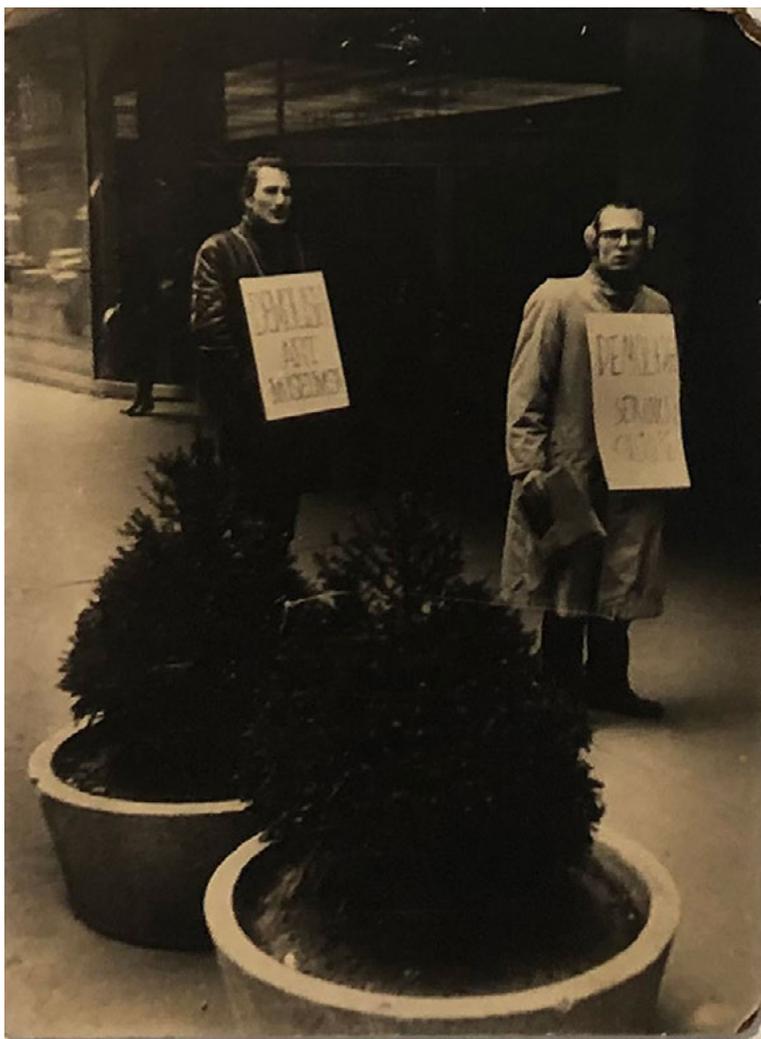
Action Against Cultural Imperialism, 1963-1964

Mathématicien, philosophe et musicien, proche de La Monte Young et George Maciunas, Henry Flynt (1940) participe aux événements Fluxus dès le début des années 1960, période à laquelle il crée également la notion de « concept art ».

À partir de 1962, il développe une approche radicale d'anti-art et critique de manière virulente la culture dite sérieuse. En accord

avec les principes Fluxus édictés par Maciunas, il défend un « veramusement » un art divertissant qui ne cherche pas à se distinguer des formes culturelles alors considérées comme pauvres ou peu légitimes.

Sous le couvert d'un faux groupe intitulé « Action Against Cultural Imperialism » et réunissant plusieurs artistes, il organisera plusieurs piquets de grève devant des institutions culturelles américaines pour dénoncer cette « culture impérialiste », notamment le 27 février 1963 au MoMA, au Metropolitan Museum et au Philharmonic Hall. En 1964, avec notamment Ben Vautier et Maciunas, il tentera d'empêcher à deux reprises des représentations du compositeur allemand Karlheinz Stockhausen, « laquais des patrons ouest-allemands », pour ses positions jugées racistes contre le jazz, qu'il avait auparavant qualifié de « primitif » et « barbare ».



"Demolish art museum!" "Demolish serious culture!" - Action Against Cultural Imperialism, 1963

Photographie noir & blanc contrecollée
40 x 30 cm

Collection Ben Vautier, Nice - Photo : Tony Conrad

Angela Hareiter

Kinderwolken, 1966-1967

L'architecte autrichienne Angela Hareiter (1944) est l'une des rares femmes de la scène radicale autrichienne à avoir été reconnue. Dès 1965, elle engage une recherche fondée sur l'habitat mobile, dont elle tire la substance du pop anglo-saxon et du groupe d'architectes anglais Archigram.

Dans ce sillage, elle imagine un « nuage destiné aux enfants », un espace de respiration dans nos villes

engorgées. Greffé entre les tours d'habitation, ce « cœur » devient une matrice entièrement dédiée au désir, au jeu et aux pulsations d'une société éprise de liberté. Confortable, protégé, aérien, le « nuage » exprime un rêve d'habitat évolutif, qui croîtrait au rythme de l'âge des occupants. Nomades, ces structures en PVC suspendues au-dessus des artères de la ville et auxquelles on accède depuis les appartements des

tours résidentielles, se déplacent et parasitent pour un moment l'architecture existante, contribuant à renouveler sans cesse l'image de la ville.



Collage sur impression offset
17,3 x 18,5 cm
Dépôt Angela Hareiter
D-012 001 001
Collection Frac Centre-Val de Loire,
Orléans

Quelques œuvres

Haus-Rucker-Co

Pneumacomic Formation, 1971

Projet de Günther Zamp Kelp et Manfred Ortner

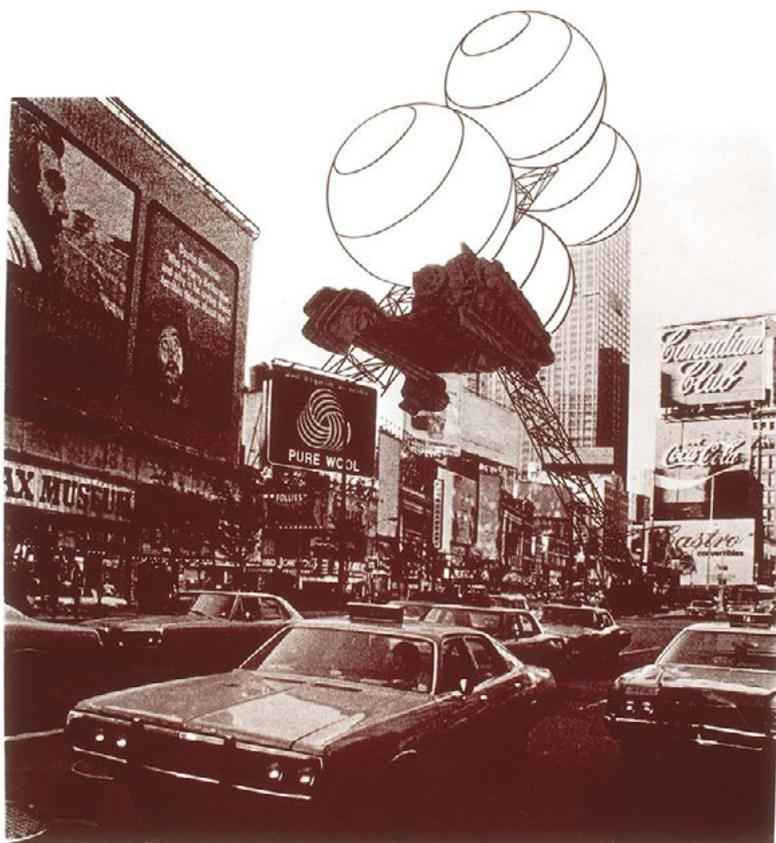
Groupe emblématique de la scène viennoise des années 1960-1970, Haus-Rucker-Co (1967-1992) réalise dès sa formation des performances dans la ville au cours desquelles il produit des espaces qui entendent stimuler et libérer la conscience pour ouvrir l'esprit à une autre dimension.

Projet manifeste et fondateur imaginé à partir de 1967 par Günter Zamp Kelp et Manfred Ortner, *Pneumacomic* (« respiration du cosmos ») est une unité d'habitation en plastique gonflable à la peau transparente,

qui fonctionne comme une ampoule incandescente branchée à une structure urbaine verticale.

Leur critique de la notion de progrès, de l'industrialisation et de ses conséquences sur l'environnement deviendra plus virulente au début des années 1970, ce dont témoigne ce photomontage : surgissant dans la rue d'une ville américaine, *Pneumacomic Formation* agit ici comme une respiration ou un oasis dans le chaos et le brouhaha ambiant.

Il ne manque pas d'évoquer leur projet *Oase nr.7* réalisé l'année suivante en Allemagne pour la documenta V, au cours de laquelle ils accrocheront un gonflable sur la façade néoclassique du Fridericianum, musée de la ville de Kassel.



Sérigraphie
Impression sur papier
73,5 x 57 cm
003 01 01
Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Thomas Hirschhorn

Les Monstres, 1993

Depuis la fin des années 1980, l'artiste suisse Thomas Hirschhorn (1957) développe une pratique sculpturale engagée, particulièrement reconnaissable par son esthétique pauvre et volontairement « précaire », tant par la nature des matériaux utilisés que par le caractère éphémère de ses agencements.

Le titre de l'œuvre renvoie au terme utilisé en France pour désigner les ramassages d'encombrants. Évoquant des images de caméra de surveillance, la vidéo donne à voir des éboueurs ramassant un tas de « rebuts » (cartons, planches), posés au pied d'un réverbère dans la rue.

L'artiste joue ici sur l'ambiguïté d'une scène au demeurant banale mais qui ne manque pas d'évoquer son propre travail, tant esthétiquement que par la nature à la fois sculpturale

et performative de l'action qui se déroule. Proche de la notion de « sculpture sociale » développée par Joseph Beuys, l'œuvre naît là de l'infiltration, de l'indétermination voire d'un détournement mutuel entre art et vie quotidienne.



Betacam, SP, PAL, couleur,
son
6'38"
AM 2000-88
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art
moderne / Centre de
création industrielle
© Adagp, Paris

Quelques œuvres

Jenny Holzer

Survival Series, 1983-1985

L'utilisation du panneau électronique à diodes électro-luminescentes (LED) chez Jenny Holzer date de l'invitation faite à l'artiste en 1982 par le Public Art Fund de mettre ses textes sur le panneau lumineux géant de Times Square : elle découvre alors la technique qui deviendra sa signature. Les contraintes de ce procédé font évoluer son écriture, tandis que l'audience soudain élargie de son œuvre modifie son approche conceptuelle. Elle crée alors des séries de textes plus personnels : *Truisms* (1977-1979) ou *Inflammatory Essays* (1979-1982). Dénonçant un environnement menaçant, les panneaux de la série *Survival* sont montrés pour la première fois chez Barbara Gladstone à New York en 1983. Leur contenu (« Quelle envie peut nous sauver si le sexe ne le peut plus ? » ; « Savourez la gentillesse car la cruauté peut toujours lui succéder ») est parallèlement diffusé sous forme de posters dans la ville. La série *Survival* crée elle aussi une situation d'urgence et invite à une prise de position dans un espace collectif où dominent la solitude et l'indifférence. L'œuvre du Mnam est la seule de la série où le texte est

suivi d'une image ; l'utilisation de celle-ci restant rare dans le travail de l'artiste centré sur le langage. « Laissez de la nourriture au même endroit tous les jours, parlez aux gens qui viennent manger et organisez-les » : le sérieux de l'injonction, l'idéalisme qui la sous-tend voisinent avec une évocation du décalage récurrent entre les souffrances dénoncées et les méthodes censées y remédier. On pense à l'impuissance des organisations caritatives face aux famines en Afrique et aux homeless de New York, deux phénomènes qui se sont accentués au début des années 1980.

Sophie Duplaix

Source :

Extrait du catalogue *Collection art contemporain - La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne*, sous la direction de Sophie Duplaix, Paris, Centre Pompidou, 2007

En ligne : <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c888Bex>



Coffrage en acier peint, enseigne électronique à diodes électro-luminescentes (système Unex sign/manufacturer, 1985)
77,5 x 295,5 x 26 cm / 42 textes images / 58' environ
AM 1985-187
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle ©
Jenny Holzer / Adagp, Paris

Ugo La Pietra

Recupero e reinvenzione, 1975

À la fin des années 1960, Ugo La Pietra remarque dans des jardins ouvriers de Milan des créations « spontanées » : rompant avec leurs fonctions passées, des objets ont été récupérés et détournés par des « bricoleurs ». L'artiste y voit là des réappropriations de l'espace urbain révélant le désir irrésistible de possession, de création et d'invention de l'individu, autant de failles au sein du système autoritaire de la ville.

De 1969 à 1975, il réalise un relevé photographique et filmique minutieux, quasi ethnographique, de ces traces de rupture qu'il nomme « degrés de liberté », comme en témoigne le film *La Riappropriazione della Città* (1977).

Les photographies ont ensuite été intégrées dans des photomontages, parfois surtitrés « faites-le vous-même », dont certains illustrent la genèse des objets, du système urbain pour lesquels ils furent initialement conçus

à la nouvelle configuration dans laquelle ils ont été réemployés. La décharge publique joue un rôle décisif dans ce parcours, comme lieu de « découverte », de réinterprétation et de métamorphose des objets.



Photographie gélatino-argentique
sur papier baryté, encre de Chine
et crayon de couleur sur carton,
collage
50 x 50 cm
009 15 01
Collection Frac Centre-Val de
Loire, Orléans

Quelques œuvres

Tim Maul *traces & presence, 1999*

Au cours des années 1970, l'artiste américain Tim Maul (1958) travaille la performance, la vidéo et la photographie, qui deviendra ensuite son médium privilégié à partir des années 1980.

Loin des codes de la photographie d'art, l'artiste américain développe une esthétique spontanée, presque impulsive, mise au service d'une approche narrative et conceptuelle autour de la question de la mémoire, de la perception et de l'imagination : « Je suis intéressé par les choses que notre mémoire supprime ou éloigne. Pas les faits marquants mais ce qu'il y a au milieu ».

Il développe au début des années 1990 un attrait pour les phénomènes occultes, dont témoigne la série *traces & presence*. Pour ce projet, qu'il décrit comme « une histoire de fantômes pour grandes personnes », Tim Maul collabore avec un médium qui l'accompagne dans les rues de Manhattan. L'artiste photographie les lieux que celui-ci désigne comme « chargés » de traces – se rapportant à des émotions fortes ou négatives – ou de présences – signalant un esprit vaquant à ses préoccupations quotidiennes. Chaque légende renvoie aux indications du médium.



Paris : Éditions Florence Loewy, 1999. 1000 ex. dont 30 ex. numérotés et signés, accompagnés d'une photographie originale.

80 p. ; 22 x 13,8 cm. – Imprimé en offset n/b sur papier couché blanc mat.

Couverture illustrée imprimée en n/b. – Broché. inv. n° 170 17
Collection Cdla, Saint-Yrieix-La-Perche

Charles Simonds

Dwellings, 1972-1974

Au début des années 1970, Charles Simonds se fait connaître par ses interventions dans les rues de New York. L'artiste sculpte sur les trottoirs et dans les anfractuosités des immeubles du Lower East Side des architectures miniatures, à l'aide de minuscules briques d'argile et d'une pince à épiler. Ces « dwellings » sont les vestiges d'une civilisation fictive dont l'artiste a imaginé l'histoire et tout un système de croyances. Forteresses déchues ou laissées à l'état de ruine, ces constructions introduisent un principe chaotique dans l'espace public en faisant surgir des formes d'habitat primitif appartenant aussi bien à l'archéologie qu'au monde du rêve et de l'enfance.

Le film permet à Simonds de conserver une trace de ses œuvres éphémères, tout en restituant l'enjeu contextuel et sociologique de ses interventions. Plus que l'objet fini, c'est l'acte

de construire qui vaut ici dans un rapport critique au temps et à l'espace de la ville. Les films *Dwellings* et *Dwellings Winter* multiplient ainsi les jeux d'échelle et les effets de contrastes, montrant le sculpteur imperturbable devant l'agitation d'un quartier populaire en pleine restructuration.

Aurélien Vernant

Source : site Internet du Frac Centre-Val de Loire
En ligne : <https://collections.frac-centre.fr/collection-art-architecture/la-pietra-ugo/abitare-essere-ovunque-casa-propria-64.html?authID=230&ensembleID=797>



Film couleur
14'

009 105 01

Collection Frac Centre-Val
de Loire, Orléans

Programmation associée

Dans les murs

Samedi 12 octobre, 16 h 30

Une carte du Tendre, rencontre avec Philippe Mangeot dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire (gratuit, réservation auprès des Rendez-vous de l'histoire)

Samedi 19 octobre, 14 h 00 – 18 h 30

Le bureau des cadres mobile, choisissez et empruntez le facsimilé d'une œuvre de la collection du Frac Centre-Val de Loire pour une durée de deux mois (gratuit)

Dimanche 20 octobre, 16 h 00

Découverte de l'exposition avec Gilles Rion, commissaire (gratuit, réservation conseillée)

Samedi 14 décembre, 16 h 00

Visite commentée de l'exposition (gratuit, réservation conseillée)

Hors les murs

Jeudi 3 octobre, 18 h 30

Frac Centre-Val de Loire, Orléans
Nocturne, rencontre avec Nefeli Papadimouli, artiste invitée, et Léo Guy-Denarcy, directeur de TALM-Tours et directeur adjoint de TALM

Jeudi 10 octobre, 17 h 30

Maison de Bégon, Blois
Étoiles partielles, performance de Nefeli Papadimouli, artiste invitée

Samedi 12 et dimanche 13 octobre Cinéma Les Lobis

Nunca é noite no mapa, projection du court-métrage d'Ernesto de Carvalho en avant-séance du film *L'histoire de Souleymane*

Samedi 16 novembre, 18 h 00

Cinéma Les Lobis
Intervention sur pellicule, atelier et projection 16 mm autour de l'exposition.
En partenariat avec l'association Braquage (gratuit, sur réservation – jauge limitée)

Et autour de nous :

27^e Rendez-vous de l'histoire

Du 9 au 13 octobre 2024

Blois

Thème 2024 : « la ville »

+ d'infos : <https://rdv-histoire.com>

« Paris Animal »

du 3 au 15 octobre 2024

École de la nature et du paysage, Blois

Commissariat : Henri Bony et Léa

Mosconi - exposition produite par le

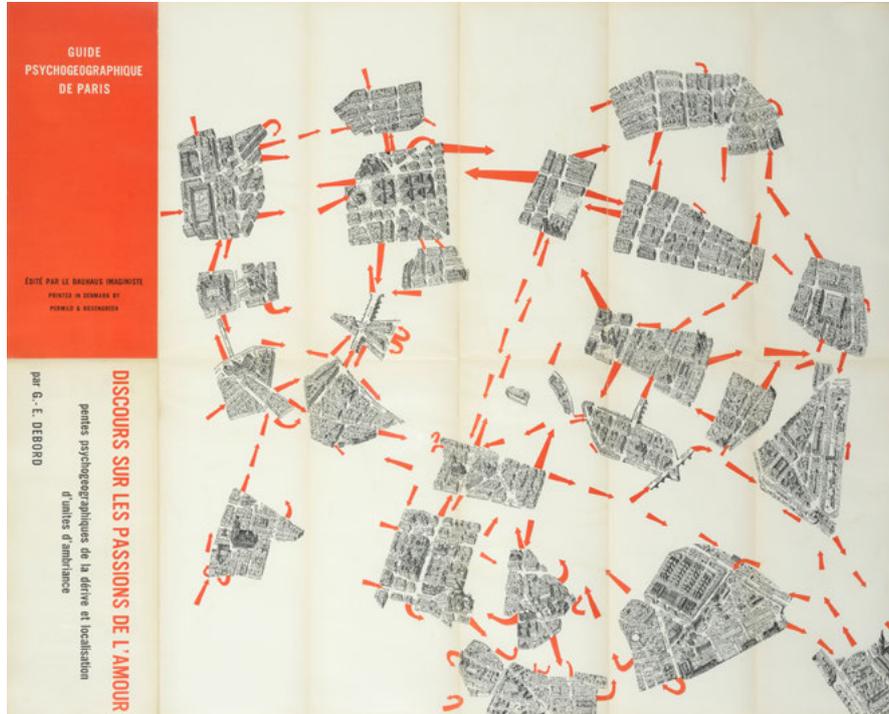
Pavillon de l'Arsenal / dans le cadre de

la Biennale Nature & Paysage portée

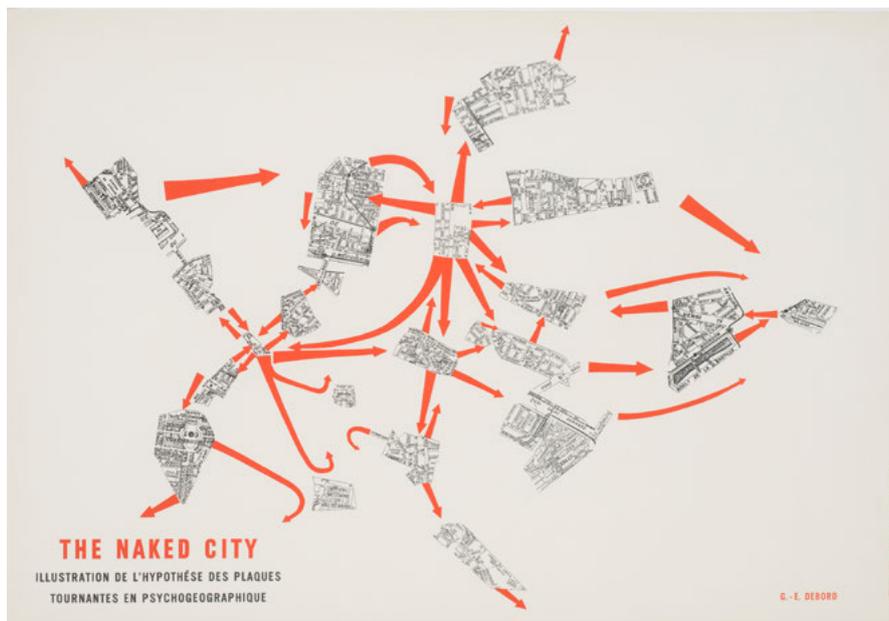
par le CAUE 41

+ d'infos : <https://www.caue41.fr/>

Visuels disponibles pour la presse

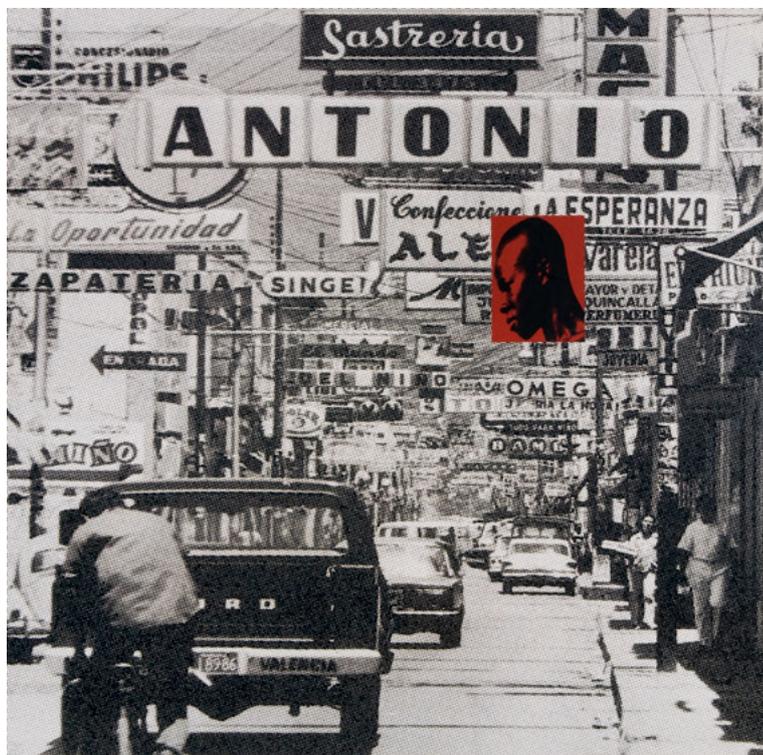


↳ Guy Debord, *Guide psychogéographique de Paris. Discours sur les passions de l'amour*, 1957 - Lithographie - Tirage sur papier - 59,5 x 73,5 cm - inv. 000 00 01 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans / Photo : Fr. Lauginie

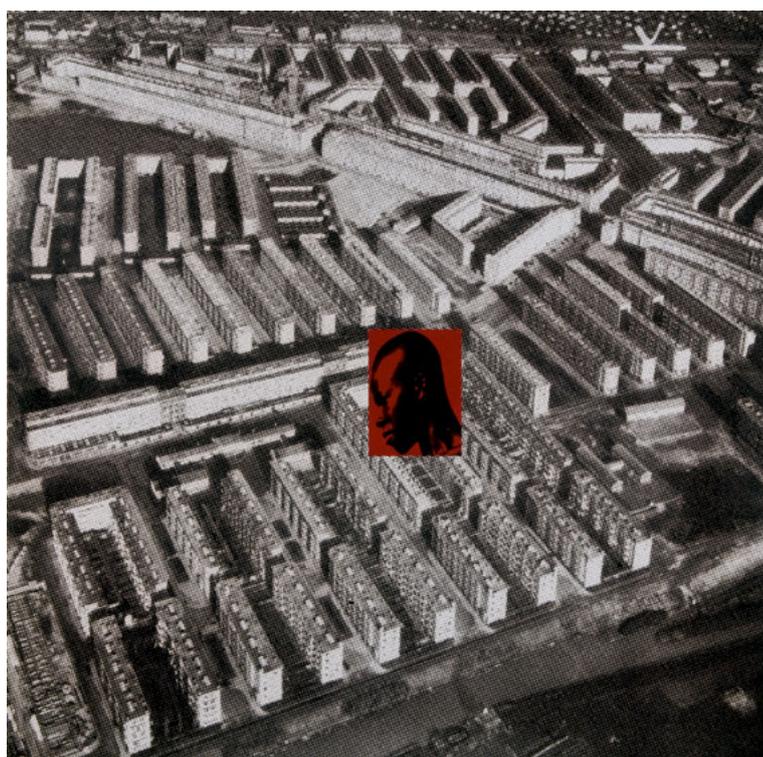


↳ Guy Debord, *The Naked City. Illustration de l'hypothèse des plaques tournantes en psychogéographie*, 1957 - Lithographie - Tirage sur papier - 33,3 x 48,3 cm - inv. 009 05 01 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Visuels disponibles
pour la presse



↳ Leonel Moura, *Urban Times #5*, 1991 - Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm - inv. 997 05 14 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

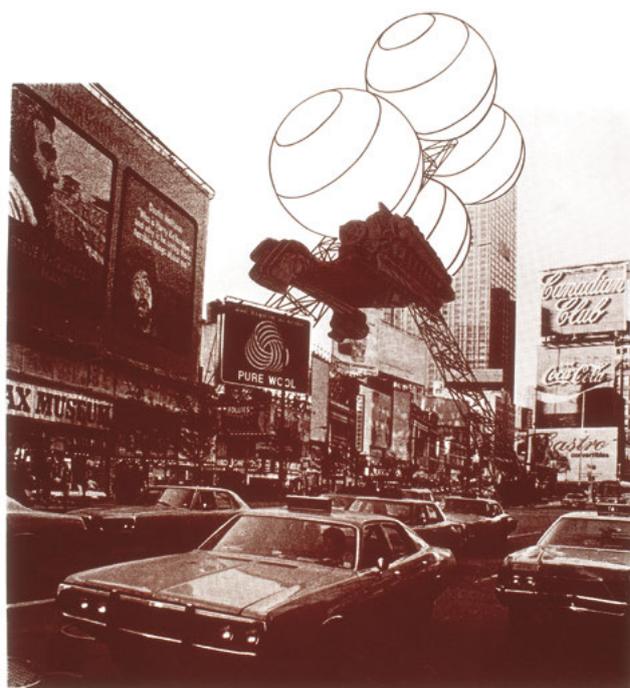


↳ Leonel Moura, *Urban Times #3*, 1991 - Cibachrome et collage
99 x 99 x 5 cm - inv. 997 03 14 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Visuels disponibles
pour la presse

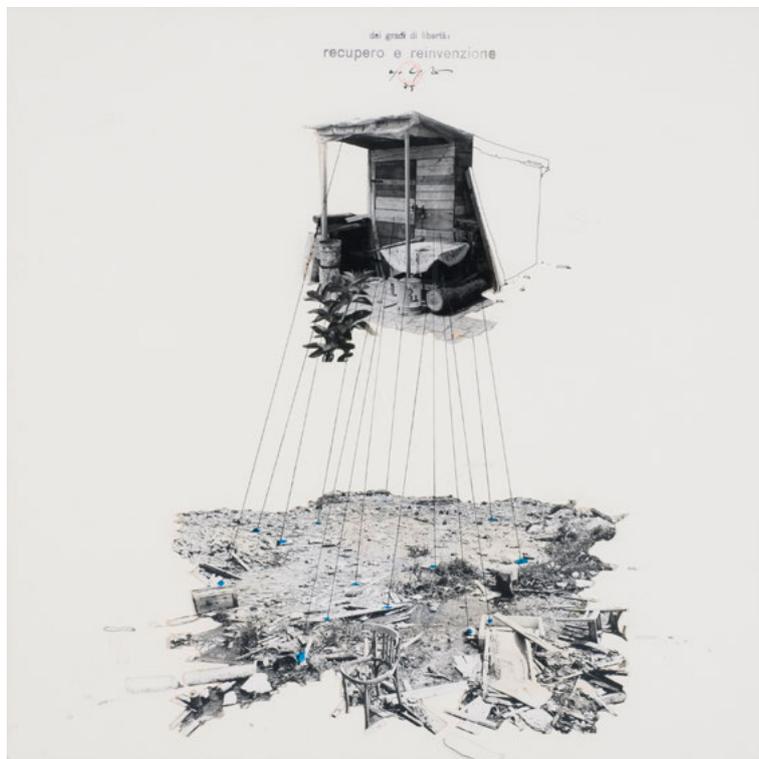


↳ Angela Hareiter, *Kinderwolken (Children Clouds)*, 1967 - Collage sur impression offset - 17,3 x 18,5 cm - Dépôt Angela Hareiter - inv. D-012 001 001 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

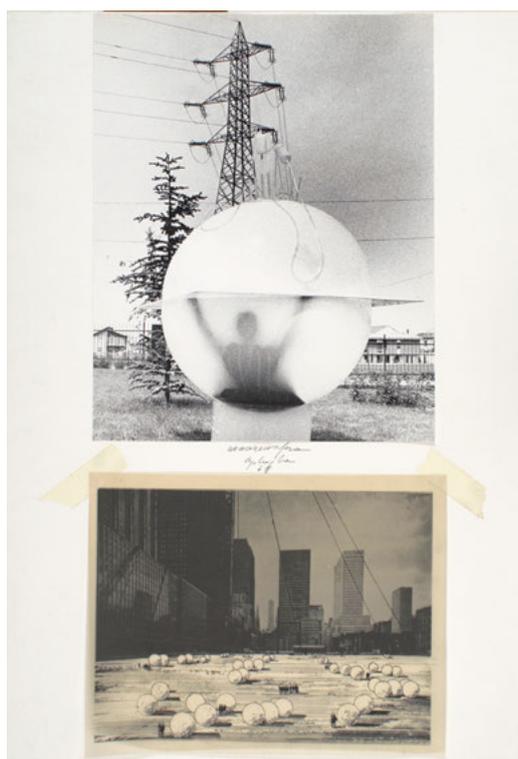


↳ Haus-Rucker-Co, *Pneumacomic Formation*, 1971 - Sérigraphie - Impression sur papier - 73,5 x 57 cm - 003 01 01 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans © ADAGP, Paris, 2024

Visuels disponibles pour la presse



↳ Ugo La Pietra, *Recupero e reinvenzione*, 1975 - Photographie gélatino-argentique sur papier baryté, encre de Chine et crayon de couleur sur carton, collage - 50 x 50 cm - inv. 009 15 01 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

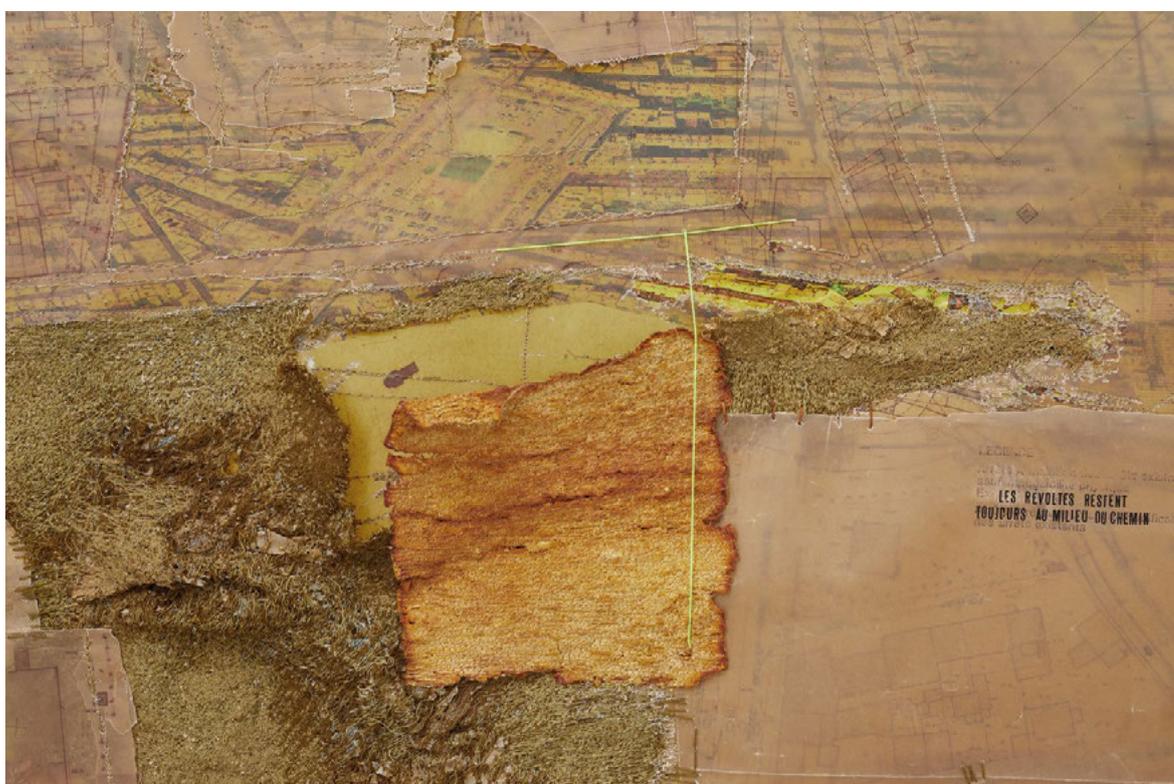


↳ Ugo La Pietra, *Uomouovosfera*, 1968 - Photographie et impression sur calque épais collées sur papier - 50 x 30 cm - inv. 009 11 01 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans

Visuels disponibles pour la presse



↳ Cathryn Boch, Sans titre, 2019 - Plan urbanistique plastifié, carte topographique, photographies aériennes Mathieu Collin, vues aériennes colorisées impression plastique, calque jaune, couture machine, couture main. Citation Jacques Rancière - 113 x 282 cm - © Cathryn Boch, 2024 - Photo : Jean-Christophe Lett



↳ Cathryn Boch, Sans titre, 2019 - Détail - Plan urbanistique plastifié, carte topographique, photographies aériennes Mathieu Collin, vues aériennes colorisées, impression plastique, calque jaune, couture machine, couture main. Citation Jacques Rancière - 113 x 282 cm - © Cathryn Boch, 2024 - Photo : Jean-Christophe Lett

Visuels disponibles pour la presse



↳ Chanéac, *Cellules parasites*, 1968 - Encre et feutre sur page de magazine - 14,4 x 23,3 cm - inv. 999 01 157 - Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans



Nefeli Papadimouli, *Étoiles partielles*, 2023 - œuvre textile composée de 10 costumes et 110 éléments modulaires (coton, mercerie) - Dimensions variables - Vue de la performance à l'occasion de la Nuit blanche 2023 - CREDAC, Ivry-sur-Seine - Photo: Diane Arques @ADAGP, Paris, 2024

Visuels disponibles
pour la presse



Nefeli Papadimouli, *Étoiles partielles*, 2023 - œuvre textile composée de 10 costumes et 110 éléments modulaires (coton, mercerie) - Dimensions variables - Vue de la performance à l'occasion de la Nuit blanche 2023 - CREDAC, Ivry-sur-Seine - Photo: Diane Arques @ADAGP, Paris, 2024



Nefeli Papadimouli, *Étoiles partielles*, 2023 - Œuvre textile (composée de 10 costumes et 110 éléments modulaires [coton, mercerie] montés sur structures en bois) - Dimensions variables - Exposition au CREDAC, Ivry-sur-Seine - Photo: Marc Dommage @ADAGP, Paris, 2024

La fondation du doute

Art contemporain | Fluxus

Imaginée par l'artiste Ben Vautier et portée par la Ville de Blois, la Fondation du doute est un lieu atypique dédié à l'art contemporain.

Sur près de 1 500 m², elle propose un parcours permanent consacré à Fluxus, mouvement international majeur du 20^e siècle, des expositions temporaires ainsi qu'un programme riche et varié d'événements consacrés à la création d'aujourd'hui.

Installée aux côtés du Conservatoire et de l'École d'art de Blois / Agglopolys dans les murs d'un ancien couvent (17^e-18^e siècles) converti en diverses institutions d'enseignement au cours des 19^e et 20^e siècles, la Fondation du doute a été inaugurée en 2013, succédant au Musée de l'Objet qui présentait depuis 1996 un ensemble d'œuvres issu de la collection personnelle d'Éric Fabre.

Fluxus

Initié au début des années 1960 aux États-Unis puis en Europe par George Maciunas, Fluxus réunit un ensemble d'artistes internationaux autour d'une pratique à la fois iconoclaste et ludique de « non-art » : dans le sillage d'avant-gardes comme le futurisme et Dada, mais aussi de figures comme Marcel Duchamp ou John Cage, ils rejettent les institutions, l'art mort ou encore la notion-même d'œuvre d'art, et entendent révolutionner voire « purger le monde de la culture "intellectuelle", professionnelle et commercialisée » (G. Maciunas, *Manifesto*, 1963). Durant près de vingt ans, ces artistes travailleront, souvent avec un certain sens de l'humour et de la provocation, à abolir toute frontière entre l'art et la vie.

L'exposition permanente

Renouvelé en 2022, le parcours permanent est le seul en France consacré à Fluxus et l'un des plus importants d'Europe. Il déploie sur près de 1000 m² un ensemble de 350 œuvres et documents de 50 artistes (Joseph Beuys, Robert Filliou, George Maciunas, Yoko Ono, Nam June Paik, Daniel Spoerri, Ben Vautier, Wolf Vostell...) issus des collections personnelles de Ben Vautier, Gino Di Maggio avec la collaboration de la Fondation Mudima, ainsi que Caterina Gualco. Le parcours s'enrichit également régulièrement d'œuvres et de documents prêtés par le Centre des livres d'artistes (cdla)

Les expositions temporaires & les événements

La Fondation du doute présente régulièrement des expositions consacrées à un-e ou plusieurs artistes dont le travail interpelle et questionne les rouages de notre culture et de notre vie quotidienne ainsi que les limites de l'art.

Tout au long de l'année, un programme transdisciplinaire d'événements (performances, rencontres, discussions, concerts) offre de nouvelles perspectives artistiques, mais aussi anthropologiques, historiques, philosophiques... en lien avec les expositions permanentes ou temporaires et de nombreux partenaires culturels.

Quelques repères

1619 → construction du nouveau couvent des Minimes ; pose de la première pierre par Marie de Médicis ;

1790 → fermeture, mise en vente et démantèlement du couvent ; partage en trois lots et percements des rues de la Paix et Franciade ;

1812 → installation du petit séminaire Saint-François de Sales. Travaux de réaménagement et de reconversion à partir de 1844 ;

1905 → nationalisation des bâtiments et attribution à la Ville de Blois ;

1908 → installation de l'école primaire supérieure de jeunes filles avec internat et section professionnelle (enseignement ménager et comptable) ;

Après 1945 → installation du collège moderne de filles puis annexe du lycée Dessaignes ;

1974 → la Ville de Blois reprend possession des bâtiments ;

1975 → installation de l'école de musique et de l'école d'arts ;

1995 → inauguration du *Mur des mots* ;

1996 → inauguration du Musée de l'Objet ;

2013 → inauguration de la Fondation du doute

* Source : archives départementales de Loir-et-Cher



Vue générale de la cour du doute - Photo : Fondation du doute – Ville de Blois

infos pratiques

Fondation du doute
Art contemporain | Fluxus
14, rue de la Paix, Blois

infos et réservations :
+ 33 (0)2 54 55 37 48
contact@fondationdudoute.fr
www.fondationdudoute.fr

Horaires
du mercredi au dimanche,
de 14 h 00 à 18 h 30,
dernier accès à l'exposition
permanente à 18 h 00

**Venir
en train**
Ligne Paris Austerlitz-Orléans-Tours
(90 min depuis Paris,
30 min depuis
Orléans ou Tours)

en voiture :
A10, sortie Blois
A85, sortie Romorantin
puis RD 765 vers Blois

en bus :
Arrêt Porte Chartraine
(Lignes B, C, N1)
Arrêt Monsabré
(Lignes A, D, E, F, G,
SOIR, N1, N2)

Tarifs
Exposition permanente :
Individuels :
– 7,50 € (plein)
– 5,50 € (réduit)¹
– 3,50 € (de 6 à 17 ans)
– Gratuit²
Groupes adultes
(15-20 personnes) :
– visite libre,
5,50 € par personne ;
– visite commentée,
5,50 € par personne
+ forfait de 40 €
Centres de loisirs,
scolaires, étudiants :
Nous consulter

Expositions temporaires
& événements : Gratuit

Presse nationale & internationale

anne samson communication
Clara Coustillac
+33 (0)1 40 36 84 35
clara@annesamson.com

¹ Étudiants, enseignants, artistes, demandeurs d'emploi, familles nombreuses.

² Moins de 6 ans, étudiants en art, journalistes, personnes en situation de handicap, détenteurs du Pass Blois Culture, professionnels du tourisme

Remerciements

Marc Gricourt, Maire de Blois, et Fabienne Quinet, Adjointe au Maire en charge de la Ville Culturelle remercient :

L'équipe curatoriale :

Gilles Rion, directeur de la Fondation du doute, commissaire

Émilie Carré, responsable de la programmation de la Fondation du doute ; Anne-Laure Chamboissier, commissaire du festival AR(t)CHIPEL ; Didier Mathieu, directeur du Cdla, commissaires associé-es ;

Accompagnée par :

L'équipe du Frac Centre-Val de Loire :

Jacques Bayle, directeur par intérim ; Julien Alexis, responsable de la programmation hors-les-murs ; Anne-Gaëlle Beaugendre, responsable du service des publics ; Marine Bichon, responsable de la communication ; Morgane Rodriguez, chargée de collection

L'équipe du MNAM-Centre Pompidou :

Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou ; Xavier Rey, directeur du MNAM ; Raphaele Bianchi, responsable des prêts et dépôts ; Cécile Zoonens, attachée de conservation ; Darrell Di Fiore, attaché des collections ; Anaïs Brives, attachée de collection ; Chiara Sabbiuni, régisseuse des collections ;

L'équipe du Centre des livres d'artistes :

Jean-Marc Berguel, responsable pédagogique et assistant ; Angélique Tassin, secrétaire ;

L'équipe de la Fondation du doute :

Stéphanie Boisgibault, responsable administrative et financière ; Alice Casati, agente de billetterie-boutique ; Marion Louis, chargée de la médiation des publics ; Raphaël Mallangeau, agent de surveillance ; Toufik Mahraoui, régisseur ; et : Paul Carratié, régisseur ; Benjamin Galliot, régisseur principal du site Franciade, Jonathan Sitthiphonh, monteur ; Romain Weintzem, monteur

Ainsi que :

François Barré, chargé de programmation histoire des Rendez-vous de l'histoire ; Grégoire Bruzulier, Directeur du CAUE 41 ; Francis Chevrier, directeur des Rendez-vous de l'histoire, Maxence Colleau, Responsable du pôle régie du Musée des Beaux-arts d'Orléans ; François Coadou, philosophe ; Sylvie Fredon, conseillère spéciale du président de la Région Centre-Val de Loire ; Olivier Gaudin, enseignant à l'École de la nature et du paysage de Blois ; Léo Guy-Denarcy, Directeur de TALM-Tours et directeur adjoint de TALM, Steven Le Corre, régisseur du festival AR(t)CHIPEL, Philippe Mangeot ; la galerie Papillon, et sa directrice Marion Prouteau ; Annalisa Rimmaudo, Laëtitia Scherier, directrice du cinéma Les Lobis ; Lolita Voisin, enseignante à l'École de la nature et du paysage de Blois ; Olivia Voisin, directrice du Musée des beaux-arts d'Orléans.

FESTIVAL
AR(t)CHIPEL
CENTRE-VAL DE LOIRE

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE

Centre
Pompidou

FRAC
CENTRE-VAL DE LOIRE

cdla
Le centre
des lycées
d'arts et
d'architecture

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE
2024
FRACCC



LA POSTE
Avec le soutien de La Poste

